La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 92 n°23 • du 21 au 27 septembre 2005 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Le temps est long

DE NOMBREUX MESSAGES D'APPUI réconfortent les employés en lock-out de Radio-Canada, alors que les gens veulent le retour de la programmation régionale .

■ Page 3.

Histoire de chien

UN CITOYEN ANGLOPHONE UTILISE l'argument du bilinguisme devant la cour, pour protéger son chien accusé d'être dangereux.

■ Page 7.

Maisons écolos?

LA FIRME QUALICO FAIT LE PARI qu'on peut concevoir un développement résidentiel plus écologique à tous points de vue.

■ Page 8.

Nouveau proprio

NOUVEAUTÉS CHEZ ALADDIN'S! Le resto des étudiants vient d'être acheté par des entrepreneurs de France, qui veulent préserver la clientèle et ajouter de la variété au menu.

■ Page 21.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Souvenirs d'Haïti

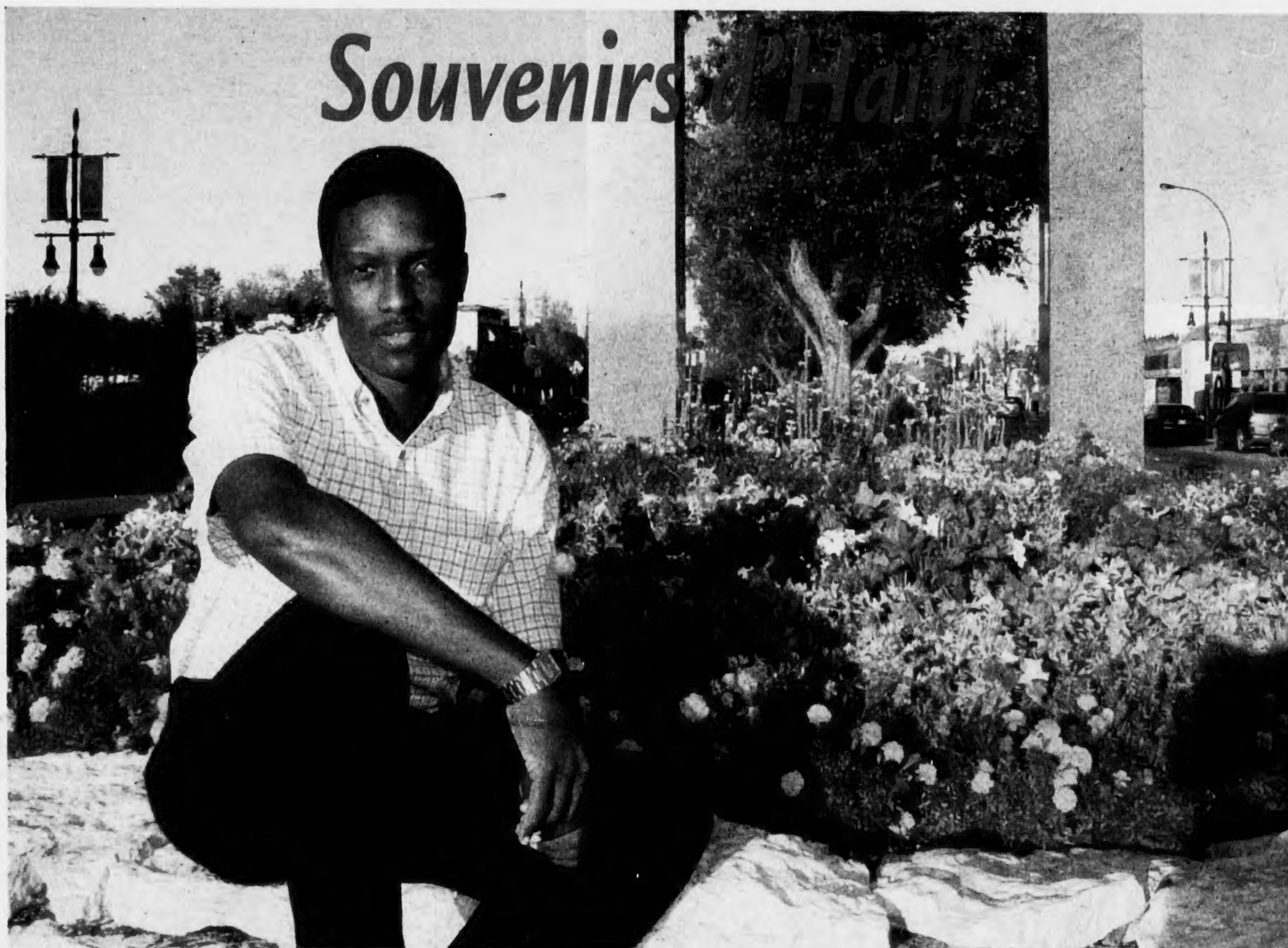


photo : Christianne Hacault

Enseignant en immersion à Saint-Pierre-Jolys, Bathélemy Bolivar est aussi un poète inspiré par son pays d'origine, Haïti. Il lance son premier recueil de poésie dans le cadre des activités du Foyer des écrivains, qui débutent le 21 septembre avec une soirée de poésie au Centre culturel franco-manitobain. ■ **Page 10.**

L'école à la maison

BONNE IDÉE, L'ÉCOLE À DOMICILE? Phénomène controversé mais populaire, l'école à la maison attire des adeptes. Portrait d'une famille qui a tenu son pari.

■ Pages 14 et 15.

Brigitte en Équateur

JEUNESSE CANADA MONDE MÈNE À tout, y compris à l'amour. Brigitte Tétrault qui vit maintenant en Équateur, raconte son expérience dans ce pays d'Amérique du Sud.

■ Page 27.



photo : Sylviane Lanthier

Le premier ministre Gary Doer a pris la peine de venir saluer les gens d'affaires et représentants d'organismes qui ont participé à la mission économique en Alsace, en mars dernier. Le CDEM avait convié tout ce monde pour dresser un bilan de cette mission, six mois plus tard.

■ Page 6.

Coup d'œil national



DROITS LINGUISTIQUES

Appel des contraventions

La Société franco-manitobaine veut s'assurer qu'une cause entendue par la Cour d'appel ne viendra pas limiter la portée des services en français de la Ville de Winnipeg.

La Société franco-manitobaine (SFM) demande d'intervenir au niveau de la Cour d'appel dans l'affaire qui oppose la Couronne à Rénald Rémillard. Cette cause remet en question la validité d'avis d'infraction partiellement bilingues émis par système de photosurveillance.

L'appel interjeté par la Province vise en partie à clarifier la portée de la partie 9 de la Charte de la Ville de Winnipeg, qui garantit l'accès à certains services municipaux bilingues dans le district Riel. « Notre intérêt, c'est d'assurer que l'intégrité de la partie 9 soit maintenue, affirme le directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Le cas comme tel, c'est leur affaire (les accusés). Ce sont les fondements du jugement et de l'appel qui nous préoccupent. »

Daniel Boucher explique que la cause mettra en opposition deux lois : le Code de la route et la Charte de la Ville de Winnipeg. « Dans son appel, la Province va argumenter que la présence des deux langues officielles ne figure pas parmi les critères qui assurent la validité d'un avis d'infraction, explique-t-il. Mais la partie 9 garantit l'accès à des documents municipaux bilingues aux résidants du district Riel. Nous on veut s'assurer que c'est la partie 9 qui prime. »

Bientôt bilingues

Entre temps, la Province et la Ville continuent leurs démarches pour traduire les avis d'infraction. « Nous sommes présentement dans les étapes finales, c'est-à-dire la vérification par les tribunaux, précise le Sergent Gary Shewchuk de la Police de Winnipeg. La Société d'assurance publique du Manitoba a déjà traduit les données dans ses logiciels. Il nous reste seulement à nous assurer que les traductions des noms de rue sont exactes et de modifier notre logiciel. » Tous les avis d'infraction émis par système de photosurveillance seront bilingues avant la mi-octobre.

C.H.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Stagiaire : **Prune VELLOT** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

Au MANITOBA

LAC WINNIPEG

Un projet de 8 millions $ est en cours dans les communautés entourant le bassin sud du Lac Winnipeg, menacées par de possibles inondations avec l'arrivée des vents forts de l'automne. Le niveau d'eau élevé du lac Winnipeg a obligé le gouvernement provincial à réagir. La Province prévoit remplir et distribuer 200 000 sacs de sable. La digue de 100 kilomètres aménagées en 1974 sera aussi réparée et renforcie. D'autres digues seront construites. Trois appareils servant à remplir des sacs de sable sont installés à Gimli, Winnipeg Beach et Gull Lake, où des étudiants et bénévoles sont au travail. La Province demande à ceux qui le peuvent de se porter bénévoles pour terminer cette tâche, en composant le 1 866 (626-4862).

JOURNÉE SANS AUTO

Le 22 septembre, ne prenez pas votre automobile pour vous rendre au travail. La Journée sans auto est un événement international. Son but : sensibiliser les gens sur l'impact des émissions de gaz à effet de serre sur les changements climatiques. Au Manitoba, 42 000 $ ont été octroyés à Climate Change Connection pour la mise en œuvre d'actions concrètes telles que la Journée sans auto.

EXPORTATIONS À LA HAUSSE

La Province annonce une augmentation de 9,8 % de ses exportations dans le domaine de l'agro-alimentaire, pour l'année 2004. Des données préliminaires indiquent que ces exportations ont totalisé plus de 3,4 milliards $, dont 1,5 milliard $ a été dirigé vers les États-Unis. Le blé, la farine, le porc, le canola, l'huile et la viande ont été les produits les plus exportés. Les exportations de produits en vrac et non transformés comptaient pour plus de la moitié des ventes. Les produits semi-transformés ont compté pour plus de 25 % des ventes, alors que les produits transformés, tels que la viande, les frites surgelées et les produits du miel, ont compté pour 22 % des ventes.

RADIO-CANADA

Le temps est long

Cinq semaines sans travail, c'est long. Et cinq semaines sans programmation régionale en français, c'est tout aussi long, estiment des membres de la communauté qui n'ont plus accès à un réseau local de nouvelles radio et télé en français.

Sylviane LANTHIER



photo : Sylviane Lanthier

Des employés en lock-out de la radio et de la télé ont fait signer des cartes postales comportant des messages d'appui à leur cause, lors du concert de solidarité organisé le 15 septembre dans le parc Provencher.

De nombreuses personnes se sont rendues au parc Provencher le 15 septembre, répondant à l'invitation des employés de Radio-Canada en lock-out depuis maintenant cinq semaines.

« Je suis très satisfaite jusqu'ici, a affirmé l'animatrice du Téléjournal Manitoba, Monique LaCoste. On reconnaît des chefs de file parmi les gens qui se sont déplacés, mais aussi des auditeurs et des téléspectateurs convaincus qui disent s'ennuyer de nous. Après ces semaines de conflit, les employés ont besoin d'entendre ça… Quatre, cinq semaines, c'est long pour le moral. »

C'est aussi long pour les auditeurs qui, comme Ginette Courcelles d'Otterburne, ont l'impression de perdre le contact avec leur communauté. « Et je ne suis pas la seule à le penser, raconte-t-elle. Je suis une femme de fermier. Ces temps-ci mon mari passe toutes ses journées aux champs. Le temps est long. Radio-Canada, ça brise l'isolement… On s'ennuie pas mal de notre radio. J'ai essayé d'appeler Radio-Canada pour leur dire, mais évidemment, il n'y a personne et je tombe sur un répondeur. »

Le lock-out décrété par CBC-Radio-Canada le 15 août dernier, a pour effet d'interrompre la programmation régionale. Une situation déplorée et dénoncée par des personnes et organismes qui manifestent maintenant leur désir de voir se rétablir une situation qui les prive de leur unique source de nouvelles radio et télé en français.

Que la population se mobilise

« J'en ai parlé avec mon conseil d'administration, explique la directrice de Pluri-elles, Mona Audet, On organise plein d'ateliers cet automne, qu'est-ce qu'on va dire à nos bailleurs de fonds si on rejoint moins de gens que prévu parce qu'on n'aura pas eu toute la publicité voulue? Il nous manque un outil important pour informer les gens, Une chance qu'on a encore *La Liberté*, Envol et le 233-allô.

« Personnellement, je suis tannée d'entendre parler du pont Jacques-Cartier, ajoute-t-elle. On a besoin d'entendre parler de ce qui se passe dans notre communauté pour pouvoir y participer. Radio-Canada, c'est un gros morceau pour le développement de la communauté, on a besoin de ce regard-là. On ne peut pas se prendre en mains sans outil d'information. C'est un vrai handicap. »

Mona Audet veut que « la population se mobilise et que les leaders fassent des pressions pour dire qu'on a besoin de nos émissions en français ».

C'est un point de vue que partageaient les nombreuses personnes qui ont signé les cartes postales que leur donnaient les employés de Radio-Canada. Adressées au député Raymond Simard, ces cartes comportent un message d'appui envers la programmation en français.

« Tant mieux, lance Raymond Simard. J'espère en recevoir, des cartes et des lettres. Ils ne sont pas obligés de me convaincre, je le suis déjà! Je suis d'ailleurs un peu déçu du peu de plaintes que j'ai eues jusqu'ici au sujet de Radio-Canada. » Raymond Simard mentionne avoir entrepris plusieurs démarches, y compris un appel aux relations publiques de la CBC « pour leur rappeler que pour nous, dans l'Ouest, Radio-Canada représente un service important. Je leur ai dit : dites à Rabinovitch (le président de la CBC) que nous n'avons pas accès à des nouvelles, du tout du tout. »

« Il faut sensibiliser le cabinet à notre situation, qui est particulière, explique le député de Saint-Boniface. Pour nous, c'est plus qu'un simple poste de radio. Et ce qui est préoccupant, c'est que les gens prennent d'autres habitudes, écoutent des postes en anglais et y restent. »

« Radio-Canada nous manque, les nouvelles en français nous manquent, c'est ça, notre position, lance la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Mariette Mulaire. On espère que la situation revienne à la normale, que le conflit se règle d'une façon satisfaisante pour les parties. »

La SFM va agir

À la Société franco-manitobaine, le président-directeur général rappelle que le droit à la grève des syndiqués a son pendant chez les employeurs, qui ont donc droit au lock-out. Mais c'est un recours que la SFM déplore. « On espère que cette situation va se régler le plus rapidement possible. On espère que les deux parties négocient sérieusement pour qu'on puisse remettre en ondes un service essentiel pour notre communauté. » La SFM, indique Daniel Boucher, se préparait la semaine dernière à faire parvenir des lettres en ce sens à la direction de Radio-Canada ainsi qu'à la Guilde canadienne des médias.

Du côté des employés de Radio-Canada, certains s'interrogent sur ce qu'ils perçoivent comme un silence de la part de la communauté, un manque d'actions pour communiquer leur volonté de voir être rétabli le service essentiel que représente la programmation régionale. Ils ne comprennent pas, en particulier, que la SFM réagisse si peu fortement. « Notre position en est une de principe », leur a répondu Daniel Boucher, pour qui les droits de grève et de lock-out sont inaliénables. « Si vous étiez en grève, vous ne voudriez pas que la SFM dénonce votre recours à la grève. Je déplore que Radio-Canada ait recours au lock-out, mais c'est un droit qu'ils ont. »

Candidat néo-démocrate aux prochaines élections fédérales dans Saint-Boniface, Mathieu Allard estime que le gouvernement doit se prononcer sur la situation.

« Personnellement, dit-il, je n'écoute plus du tout CBC depuis le début du conflit, en signe de solidarité. Imagine : j'en suis rendu à écouter Charles Adler! Ça va mal… il est temps que ça se règle. »

La LIBERTÉ

Adjoint(e) à la direction-rédaction en chef

La Liberté est à la recherche de candidat(e)s pour occuper le poste de : **adjoint(e) à la direction-rédaction en chef**.

Hebdomadaire publié en français au Manitoba depuis 1913, *La Liberté* couvre chaque semaine les différents aspects de la vie de la communauté francophone : dossiers politiques et communautaires, événements culturels, sportifs, économiques. Le journal est réalisé par une équipe de huit personnes et distribué dans toutes les communautés francophones.

L'adjoint(e) à la direction- rédaction en chef travaille de près avec la directrice pour assurer la bonne marche du journal. Il ou elle est responsable, en particulier, de la correction des textes et des publicités, des commandes et de la planification des textes des pigistes et chroniqueurs, de la rédaction de courtes chroniques hebdomadaires. Il ou elle s'assure que la recherche de sujets est effectuée sur une base régulière, appuie la direction dans la planification et la réalisation du contenu éditorial et des spéciaux, ainsi que dans le service à la clientèle (publicités)et peut être appelé à représenter le journal lors d'événements. Il ou elle assure, avec les membres de la salle des nouvelles, sa part de couverture d'événements en soirée et en fin de semaine.

La personne recherchée maîtrise le français et peut s'exprimer en anglais, détient de l'expérience en révision de textes et comprend les exigences de l'écriture journalistique. Elle a un excellent sens de l'organisation et du travail en équipe, respecte des échéanciers serrés, est à l'aise dans le marketing, la vente et le service à la clientèle. Elle est autonome, créative et dynamique, travaille bien dans le contexte d'une petite équipe, connaît le Manitoba français ou la vie en milieu minoritaire.

Un diplôme universitaire dans un domaine pertinent est requis, ainsi que de l'expérience dans des secteurs tels que le journalisme, les communications ou le marketing.

Rémunération : à négocier.

Entrée en fonction : dès que possible

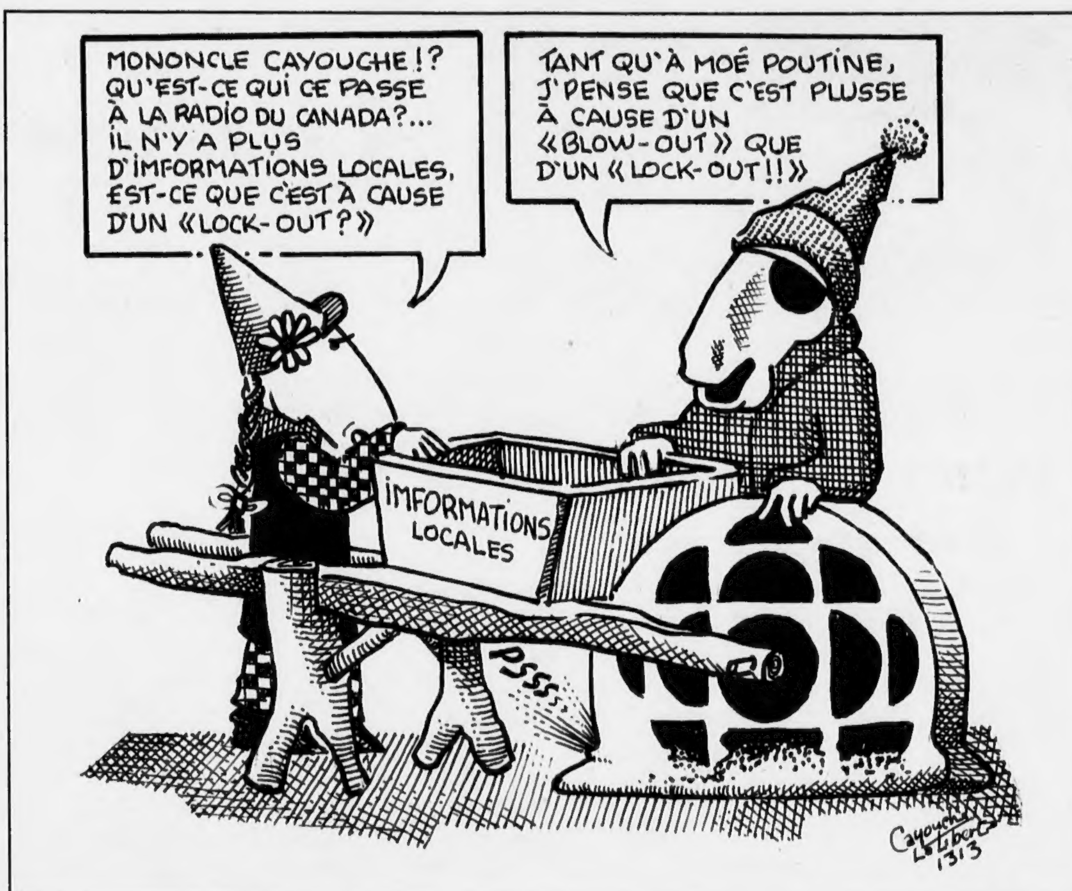
Exigences : Les candidats doivent posséder un permis de conduire valide au Manitoba ainsi qu'une automobile.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae **d'ici le 7 octobre** par la poste à :

Sylviane Lanthier
Directrice
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Par télécopieur : (204) 231-1998
Par courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Merci à tous ceux et celles qui déposeront leur candidature. Nous contacterons les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.



À VOUS la parole

Appuyons Radio-Canada

Madame la rédactrice,

Je vous écris pour vous faire-part de mes commentaires au sujet de la grève à Radio-Canada Manitoba. Depuis le 14 août (début de la grève), je me sens éloigné de la communauté francophone du Manitoba. J'ai l'habitude de regarder le Télé-Journal Manitoba et d'être à l'écoute de la radio CKSB, et par l'entremise de leur programmation, je retrouve mon sens d'appartenance à ma communauté. Maintenant, je suis au courant des embouteillages sur le pont Jacques Cartier, je connais la météo de la Gaspésie et oui, les Stones étaient à Moncton. Mais honnêtement, ce qui m'intéresse, c'est des informations et des reportages sur : le lancement du disque de Madrigaïa; la saison du Cercle Molière; le prochain Coup de Cœur francophone; les soupers paroissiaux; le Foyer des écrivains; les expositions à la Maison des artistes et à la Galerie du CCFM; la Chicane électrique; le Gala du Homard et de façon générale, l'actualité manitobaine. C'est ça qui contribue à ma qualité de vie en tant que francophone au Manitoba.

Je suis convaincue que je ne suis pas la seule à ressentir ce même vide et j'ai une suggestion à faire. Pourquoi pas se rallier et manifester de façon positive l'importance de Radio-Canada Manitoba? Pourquoi pas s'unir et exprimer nos inquiétudes face à la grève? Pourquoi pas démontrer à Radio-Canada Manitoba et son personnel notre reconnaissance pour leur appui et leur contribution à l'épanouissement de notre communauté?

Radio-Canada Manitoba est indispensable à la vitalité de la communauté francophone du Manitoba, à ses organismes et à toutes ses activités. Soyez assuré que je ne veux pas du tout minimiser l'importance des autres médias, tels que *La Liberté* et Envol 91 FM, et j'ose espérer qu'on ferait de même pour eux.

Si vous êtes du même avis, je vous encourage de signaler votre appréciation pour Radio-Canada Manitoba auprès de l'Ombudsman de Radio-Canada, M. Lionel Bonneville, Directeur de la télévision de l'Ouest; M. René Fontaine, Directeur de la radio française, régions des Prairies; Honorables Maria Chaput, Raymond Simard et Greg Selinger; Conseiller Franco Magnifico, etc., et n'oublier pas de klaxonner lorsque vous passez devant CKSB et 541, avenue Portage.

On ne peut pas intervenir, mais on peut certainement les soutenir!

Suzanne Nolette
Le 11 septembre 2005

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Un mauvais choix des libéraux

Madame la rédactrice,

Ujjal Dosanjh vient de prouver qu'il préfère rendre service aux grandes compagnies, même si cela affecte négativement la santé des Canadiens.

Après avoir passé un vote pour éliminer les gras trans du régime alimentaire des Canadiens, M. Dosanjh a changé d'avis afin de plaire aux grandes corporations qui ne veulent pas voir réduire leurs profits.

Pour défendre sa décision, M. Dosanjh a mentionné les réformes de l'étiquetage alimentaire déjà en place, une motion qui a vu le jour bien avant l'initiative de tous les partis politiques envers l'élimination des gras trans. Mais l'étiquetage n'élimine pas les gras trans de la nourriture et les gens qui n'ont pas les moyens vont continuer à en acheter pour des raisons économiques.

Encore une fois, un ministre libéral nous a démontré que le gouvernement fédéral ne veut pas protéger les intérêts des Canadiens et qu'il préfère plaire aux grandes compagnies, même si ces décisions peuvent nuire à la santé de leurs propres citoyens.

Mathieu Allard
Candidat fédéral NPD de Saint-Boniface
Winnipeg (Manitoba)
Le 14 septembre 2005

Une menace pour Pluri-elles

Madame la rédactrice,

Je me demande ce qui se passe dans le dossier de Radio-Canada. Suite à des discussions avec des membres de notre communauté, tout le monde dit que Radio-Canada est essentiel à notre communauté.

Chaque soir, je regarde une de mes émissions favorites qui me permet de comprendre ce qui se passe dans ma communauté. Je peux vous assurer que depuis un certain temps, je sais très bien ce qui se passe à Montréal. Mais est-ce vraiment nécessaire pour moi. Je dirais non, j'ai besoin d'entendre les gens de chez nous. Ça me manque énormément.

En tant que directrice générale de Pluri-elles, je dois réagir... immédiatement.

Comment je vais faire pour promouvoir nos programmes et services? Une chance que je peux compter sur notre journal pour faire ma promotion, sur le calendrier communautaire du 233-allô et Envol 91 FM pour notre émission «PAUSE-CAFÉ ». Mais pas de nouvelles à Radio-Canada du Manitoba, va faire une différence pour nous.

Comment vais-je faire pour expliquer le manque de participation à nos ateliers?

Comment vais-je faire pour participer aux activités dans la communauté ?

Je demande à la SFM de réagir....

Je demande à tous nos politiciens de notre province de réagir....

Je demande à tous nos bailleurs de fonds de réagir....

Je demande à tous les organismes de réagir.....

Je demande à toute la communauté francophone de réagir.....

JE DEMANDE À RADIO-CANADA DE FAIRE QUELQUE CHOSE.....

Sans nos médias, il est très difficile pour Pluri-elles de faire grandir des dossiers mais surtout d'offrir des programmes et services. En bougeant ensemble, nous ferons une différence....

Une fille de chez nous,

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) inc.
Le 15 septembre 2005

Suite page 5.

Citation
DE LA SEMAINE

« C'est un peu comme un repas. C'est un arc-en-ciel de couleurs, il y en a pour tous les goûts. »

L'ensemble choral *Camerata Nova* célèbre ses dix ans avec une nouvelle saison qui s'annonce enlevée et exaltante et qui laisseront place à des moments plus calmes, apaisés. ■ **Page 11.**



Lettre ouverte d'un Franco-Manitobain à un Québecois

par David Simard

David Simard est étudiant en science politique à l'Université du Québec à Montréal. Il nous a fait parvenir cette lettre qu'il a aussi envoyée dans un quotidien montréalais.

« Est-ce que c'est mal d'avoir les yeux de l'avenir pour regarder la vie? »
Aragon

Cher ami Québécois,

Je me présente d'abord à vous : né voici 25 ans à Saint-Boniface, au Manitoba, j'y ai (fût-ce à votre surprise), grandi et étudié en français. Par là, nous avons beaucoup en commun. Mais bien des choses me pèsent depuis que je suis installé au Québec. Car ce qui me préoccupe le plus, c'est vous et moi. Je ne peux certes vous offrir que des mots, ceux d'un Canadien à un autre.

Vous ne vous considérez peut-être plus Canadien, mais je choisis d'interpeller quand même ce côté de notre identité commune. Je ne cherche surtout pas à contrer un nationalisme par un autre. Nous pourrions débattre des turpitudes ou des palabres constitutionnels; mais au fond, nous savons que, souvent, ces querelles stériles n'ont que peu à voir avec nos réalités et soucis de tous les jours.

Il faut bien reconnaître que notre pays connaît des impasses, surtout nourries par la méfiance et l'insécurité ressenties par les minorités. Je pourrais d'ailleurs vous en dire très long à ce sujet : ma communauté a dû, elle aussi, lutter pour ses droits linguistiques et culturels, et ce, soit dit en passant, à une époque où une solidarité, quasi inexistante aujourd'hui, existait entre les Québécois et nous.

Je vous tends donc la main pour relancer, sinon initier, un dialogue entre nous, pour surmonter les incompréhensions et frontières qui nous divisent, tout en abordant la vérité de notre histoire, sans se laisser toutefois aveugler par les mythes, quels qu'ils soient. À ce propos, il serait plus éclairant de considérer la réalité des faits actuels. Ainsi, loin de détenir un bilan parfait, le Canada demeure un chantier ouvert auquel nous pouvons toujours prendre part.

Depuis près de deux ans, je vis et étudie au Québec; d'entendre le bourdonnement permanent de ma langue maternelle me fait retrouver ici une richesse culturelle et linguistique qui, à mes yeux, doit être protégée à jamais. Pour moi, le Québec restera toujours français, grâce à l'admirable et profond attachement des Québécois pour leur langue et leur culture. Quiconque baigne dans une telle culture ne devrait craindre ni pour son identité, ni de partager un même pays avec des gens issus d'autres cultures et traditions.

Née à Québec, mon ancêtre Madeleine Racine fut la première Française née en Amérique. J'ai hérité de sa langue, grâce aux luttes des francophones de notre pays pour le respect de leurs droits. Aujourd'hui, sans pour autant sombrer dans les replis identitaires nous assumons pleinement notre langue et notre culture. Mais rappelons-nous que l'une des principales forces d'une collectivité se retrouve dans sa diversité. Nous avons d'ailleurs droit de nos jours à plusieurs appartenances. Ainsi, je suis à la fois Franco-Manitobain, Métis, Canadien, Nord-Américain, et même, présentement, je revendique fièrement le titre de Montréalais!!!

L'objectif d'unité pour notre pays est bien plus vaste que chacun de nous. Son échec, à mes yeux et à ceux de bien des gens d'ici et d'ailleurs, représenterait aussi la faillite des valeurs universelles, en démontrant que des hommes et femmes de souches culturelles différentes ne sauraient vivre ensemble. Il s'agit certes d'un défi constant. Notre démocratie, et la solidarité qui devrait en découler, pourraient en sortir renforcées, si chacun décide d'apporter sa pierre à l'édifice; car si on ne s'engage pas, comment améliorer ce qui doit et peut l'être?

Nous partageons donc ce pays qui, malgré ses imperfections, demeure fondé sur la justice et sur des valeurs d'ouverture, de démocratie, de tolérance, qui peuvent justifier et alimenter la quête d'un projet commun. Il est certes peu aisé de convaincre un Québécois de s'identifier à son pays quand le terme « Canadien » est devenu si péjoratif. Je ne peux vous convaincre à moi seul des avantages d'un pays dont le succès suscite l'envie autour du globe. Je ne veux non plus surtout pas que vous vous sentiez moins Québécois. Mais je crois néanmoins qu'il serait souhaitable qu'on en finisse avec cette désuète notion des « deux solitudes »; car, permettez-moi de le souligner, bien des francophones comme moi se sentent ainsi écartés par ceux-là mêmes qui vivent en majorité sur la terre à partir de laquelle nos propres ancêtres se sont établis dans ce pays.

Quoique certains en disent, nous sommes aussi vos compatriotes. C'est pourquoi j'exprime notre solidarité avec les Québécois pour la préservation de notre culture et de notre langue françaises. Cette tâche ne concerne pas seulement le Québec, mais le Canada en entier, et particulièrement le million de francophones vivant dans les autres provinces et territoires.

Mais ne nous contentons pas d'une solidarité de façade qui n'irait pas au-delà des mots. Le Québec fait partie intégrante de la vision que nous avons de notre pays et de nous-mêmes. Nulle solidarité ne saurait donc être vraie si les Québécois continuent de nous exclure de leur équation de l'enjeu national. Notre culture est à ce point commune que le Manitoba a donné au Québec des Gabrielle Roy, des Henri Bergeron, des Daniel Lavoie, et les Québécois les ont consacrés comme des piliers de leur propre culture. Ce qui démontre que l'identité nationale et culturelle comporte certaines équations parfois trop vite oubliées.

Mon pays, c'est donc avant tout vous et moi, des gens bien concrets, qui gagneraient à se découvrir tout en faisant de leurs différences un atout pour construire un avenir commun. J'ai espoir qu'en ouvrant et maintenant un vrai dialogue entre nous, nous saurons réinventer ce pays et y prendre toute notre place. Mais pour cela, il nous faudra choisir de regarder notre présent avec les yeux de l'avenir, et non plus ceux du passé.

À VOUS la parole

Pour sauver une piasse

Madame la rédactrice,

Le 25 août dernier, je célébrai le trentième anniversaire de mon arrivée au Canada. J'avais, en 1975, un pays entier à découvrir.

Pour appréhender l'esprit de cette nation et m'immerger dans la culture canadienne, je profitais de mon amour de la nature si vaste et si présente dans le cœur des gens, des chansons du groupe Beau Dommage qui m'offraient les clefs de l'âme canadienne-française (d'aucun diront québécoise mais elles sont plus universelles que cela) et de la Société Radio-Canada/CBC dont le réseau radio-télévisuel me reliait, des berges de la coulée-des-Nault. (c'est pas loin de Saint-Pierre-Jolys) à la francophonie manitobaine, canadienne et mondiale.

Et c'est le génie de l'invention du réseau radio-canadien que d'avoir su établir, parfois en parallèle, souvent en opposition, avec les réseaux privés, une société d'état soucieuse à la fois de refléter le vécu des citoyens, de les mettre en contact les uns avec les autres, de stimuler leur créativité, et de célébrer et de partager avec l'ensemble du pays les succès et l' originalité propres à chaque région. Mais nombreux sont ceux qui croyaient et croient encore qu'une institution publique n'est pas là pour éclairer (comme le dit si bien Bernard Bocquel) mais pour parasiter. Et c'est contre ces méfiances que la CBC/SRC doit encore se battre.

Je tiens donc à remercier, en ce trentième anniversaire de mon arrivée en ce pays, les communicateurs radio et télé radio-canadiens qui, par leurs idées visionnaires, ont réussi à créer un réseau dynamique et emballant.

Et j'en profite aussi pour féliciter monsieur Rabinovitch, l'actuel PDG de la SRC/CBC, pour l'originalité de sa gestion éclairée. Mettre les employés en lock-out, mais c'est génial! Il n'y a pas meilleur moyen de renforcer la cohésion nationale. Je connais maintenant, grâce aux émissions en provenance de Montréal, l'exaspération des automobilistes québécois poignés sur le pont Jacques-Cartier ou sur le pont Champlain pendant 30 minutes ou plus. Et moi qui sacre si je dois attendre deux minutes sur le pont Norwood!

Quelle magnanimité, monsieur Rabinovitch de prolonger les vacances de vos employés (pendant que la société d'état économise de l'argent en attendant que la saison de hockey recommence enfin) et leur permettre de s'exercer en plein air alors qu'il ne fait plus trop chaud et pas encore trop froid. Ça désengorgera les salles d'urgence *Ad mari usque ad mare*. Et après tout, ils sont chanceux, c'est seulement un lock-out. Les employés ont encore leur emploi, ils peuvent toucher une paye de leur syndicat. À Wallmarde, il n'y aurait même pas de syndicat et toutes les stations auraient été éliminées!

Merci mille fois, mister Rabinovitch de nous montrer sans ambiguïté que ce qui importe le plus dans ce monde ce ne sont pas les liens culturels ou l'élan créateur, l'expression des rêves et des idéaux communautaires ou la solidarité civile mais la bonne vieille grosse piasse au bas du bon vieux bilan financier. Et en parlant de piasse, puisque je ne peux utiliser le service pour lequel je paye des impôts, est-ce que je vais recevoir un remboursement en avril prochain pour toutes les fois où je n'ai pas pu écouter le Marché aux puces?

Bertrand Nayet
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 15 septembre 2005

ÉCONOMIE

La mission en Alsace porte fruits

La mission économique organisée par le CDEM en mars dernier dans la région du Bas-Rhin en Alsace donne des résultats.

Sylviane LANTHIER

Ça s'appellera le BIM : le Bureau international Manitoba. Et qu'est-ce que ce sera?

« C'est simplement le nom que l'on donne à notre initiative internationale », explique la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Mariette Mulaire. « Ce n'est pas un nouvel organisme, ça fait partie du CDEM, et ça signifie qu'on en est au point où on sait davantage comment structurer notre approche. On sait mieux comment appuyer les entreprises d'ici qui veulent faire affaire avec la France, et les entreprises de la France qui cherchent à faire des affaires ici. »

Pendant les trois années qui viennent, le financement du BIM sera assuré grâce à un appui financier provenant des gouvernements fédéral et provincial, qui se montera à environ 250 000 $ par an. « Ça nous permettra de jouer un rôle davantage pro-actif dans les échanges commerciaux et dans l'immigration commerciale. Jusqu'ici, on a simplement réagi à la demande », indique Mariette Mulaire. Six premières familles de France sont installées au Manitoba ou en voie de l'être, et le CDEM continue de répondre à des demandes d'autres commerçants français intéressés par le Manitoba.

Six mois après sa mission en Alsace, le CDEM a réuni à La Broquerie, le 15 septembre, l'ensemble des membres de la délégation économique, pour faire le point sur ses retombées et les suites à donner.

aspects de la commercialisation de ce nouvel ensemble de jeux.

Mieux s'organiser

Le CDEM a ainsi embauché le spécialiste en marketing international, François Catellier, pour l'appuyer sur la question des échanges commerciaux. « Les entrepreneurs qui viennent nous voir parce qu'ils sont intéressés au marché alsacien travaillent avec François », explique Mariette Mulaire.

Le CDEM répond à plusieurs demandes et doit notamment effectuer des recherches pour les entreprises alsaciennes intéressées au marché manitobain, ou qui veulent utiliser le Manitoba comme un lieu à partir duquel faire affaire en Amérique. Le CDEM travaille ainsi avec un fabricant de lampadaires commerciaux à la recherche d'un partenaire au Manitoba; ou encore avec une société représentant les producteurs de houblon et dont le volume d'affaires « équivaut à tout le marché canadien ». Le transport écologique et l'aérospatiale sont aussi des secteurs d'activités qui intéressent les autorités politiques du Bas-Rhin dans leurs échanges avec le Manitoba.



photo : Sylviane Lanthier

Le CDEM a réuni les membres de la délégation qui s'est rendue en Alsace l'hiver dernier, pour faire le point sur son initiative internationale.

« L'international est vraiment un dossier en pleine croissance, rappelle Mariette Mulaire. Mais en même temps on reste prudent. On veut s'organiser pour offrir les services nécessaires, mais aussi pour nous assurer que nos actions auront des retombées dans nos 16 municipalités. »

Le CDEM, qui fait affaire avec son pendant alsacian, l'ADIRA, attend une délégation de cette dernière au début d'octobre, pour préparer des initiatives conjointes et une mission des Français au Manitoba qui aurait lieu en 2006. L'ADIRA ouvre aussi un début de bureau commercial au Manitoba, situé dans les locaux du CDEM.

L'accueil des immigrants

L'appui aux commerçants qui choisissent de s'installer au Manitoba est aussi un dossier en progression. « Avec nos six premières familles, on a vu à quel point ça demande une adaptation, mentionne Mariette Mulaire. Ces gens-là doivent tout apprendre : les lois, les règlements ne sont pas les mêmes. Ils n'ont pas de contacts ici. Quand ils ouvrent des restaurants et font leur menu, ils doivent tenir compte de la disponibilité des aliments et des différences… Il faut leur donner les outils pour réussir, si on ne veut pas les voir fermer boutique et aller ailleurs! »

Ils font des affaires

Parmi les gens d'affaires et organisations qui se sont rendus en France, certains ont déjà vu des résultats positifs. C'est le cas de Mario Boily, copropriétaire de la société de transport Gilles Bouchard. Les contacts qu'il a établis en Alsace lui ont permis de faire affaire avec la société Vestas du Danemark. Il a décroché le contrat de livraison du matériel et des générateurs des éoliennes de Saint-Léon. 40 conteneurs ont ainsi été acheminés d'Europe vers le Manitoba par la société Gilles Bouchard, qui a aussi obtenu le contrat de livraison de 32 autres conteneurs vers Duluth.

L'entreprise Vidéacom de Joanne Therrien tire aussi son épingle du jeu. La spécialiste des ennéagrammes offrira deux cours en octobre sur cette matière, et est en pourparlers avec une université pour la vente de son livre en France.

Bebel Inc., l'entreprise de Raymond Poirier, est toujours en contact avec un grand distributeur de jouets en Europe, intéressé par le jeu Kids in the Kitchen. Bebel travaille toujours aux différents aspects de la commercialisation de ce nouvel ensemble de jeux.

L'Institut d'hôtellerie Alexandre-Dumas reste fortement intéressé à ajouter le Manitoba à sa liste de lieux de stages internationaux pour 2006. Son représentant, en visite cet été, a fait une tournée de grands hôtels et de restaurants désireux d'accueillir des stagiaires en hôtellerie.

Et les Productions Rivard ont une « entente par courriel » avec les éditions Albin Michel pour la publication d'un livre.

Au Canada

L'Après-Katrina

Des Acadiens répondent à l'appel du chanteur Zachary Richard qui, de chez lui en Louisiane, a lancé un cri du cœur pour qu'on vienne en aide aux sinistrés de l'ouragan Katrina. Solidarité Acadie-Louisiane entame ainsi une campagne de levée de fond menée par deux présidents d'honneur : l'ambassadeur du Canada aux États-Unis, Frank McKenna, et le Premier ministre du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord.

Deux grands spectacles bénéfices sont prévus, à Caraquet le 24 septembre, et à Moncton le 25. « L'une des caractéristiques formidables de la communauté acadienne, c'est l'entraide, commente Zachary Richard. Je trouve incroyable que, 250 ans après la Déportation, on soit toujours en train de s'entraider. »

- APF

Le français et Internet

Il reste beaucoup à faire pour amener le français au même niveau que l'anglais dans les sites Internet du gouvernement fédéral, estime la commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, qui constate tout de même que des progrès ont été accomplis depuis 2002.

Une nouvelle étude montre que les sommes allouées par le gouvernement fédéral au contenu numérique ont doublé depuis 2002, passant de 35 à 70 millions de dollars. « Et la moitié de la somme est allée au contenu francophone comme prévu », poursuit Dyane Adam, tout en déplorant que la majeure partie de l'argent sert à traduire du contenu anglophone. « Il faudrait créer plus de contenu en français. » Dyane Adam en fait d'ailleurs une recommandation.

- APF

Urgence ou pas?

Selon une récente étude de l'Institut canadien d'information sur la santé, les Canadiens sont nombreux à se présenter aux urgences des hôpitaux pour des problèmes moins urgents ou non urgents. L'étude réalisée dans des hôpitaux de quatre provinces canadiennes en 2003-2004 démontre que dans les services d'urgence de ces hôpitaux, 57 % des cas étaient moins ou non urgents. Dans 0,5 % des cas, l'état des patients était au plus grave et mettait leur vie en péril. Intitulée Comprendre les temps d'attente dans les services d'urgence, ce rapport est le premier d'une série de trois.

Droits linguistiques

Une loi sans mordant

Un citoyen dont le chien a mordu une fillette pourrait éviter une condamnation parce que les documents de la Ville ne sont qu'en anglais.

Christianne HACAULT

« J'ai le droit de recevoir des services dans les deux langues officielles, alors pourquoi pas les exiger? », lance John Root. Résidant à Saint-Norbert, John Root est le propriétaire d'un chien qui a, entre autres, mordu une fillette de neuf ans en 2003. Anglophone, capable de comprendre un peu le français, il conteste la désignation de chien dangereux imposée à son cocker par la Ville de Winnipeg, parce que la correspondance qu'il a reçue était uniquement en anglais.

Le Comité d'orientation permanent de l'urbanisme, des biens et de l'aménagement de la Ville de Winnipeg, qui devait entendre l'appel le 12 septembre, a remis la question à sa prochaine réunion afin de considérer l'argument de John Root.

John Root conteste la décision du département des Services communautaires en vertu de la partie 9 de la Charte de la Ville de Winnipeg. La partie 9 garantit l'accès à certains services municipaux bilingues dans le district Riel. Cette même loi est à la base de la cause R. c. Rémillard, dans laquelle six personnes contestent la validité des avis d'infraction par photosurveillance parce qu'elles sont partiellement bilingues.

Chien dangereux?

Onze chefs d'accusation pèsent contre le chien de John Root, dont six infractions au règlement sur les chiens errants. « Mon chien n'est pas dangereux, affirme John Root. Il était encore chiot lorsqu'il a mordu la fillette. Depuis, il a suivi des cours d'obéissance. Certaines accusations de chien errant sont inexactes, parce que mon chien était chez le vétérinaire au moment où les gens disent l'avoir vu dans la rue. »

Indépendamment du résultat de son appel, John Root a l'intention d'obéir à certaines restrictions imposées à son chien. « Mon chien portera dorénavant une muselière quand il sera à l'extérieur, signale-t-il. Je veux quand même faire un effort pour accommoder mes voisins. Si c'est ce que ça prend pour que les enfants du quartier n'aient plus peur de lui, je le ferai. »

Le droit de tous

John Root, qui n'est pas francophone, interpelle la partie 9 de la Charte par principe. « Si la Ville de Winnipeg a une Charte, elle doit y adhérer entièrement, déclare-t-il. Si la Ville n'a pas l'intention de respecter sa propre charte, pourquoi existe-t-elle?

« J'ai des amis francophones à qui j'ai demandé des conseils dans ce dossier, explique John Root. Ils auraient mieux compris le contenu des citations à comparaître et de la sommation si les informations étaient en français. Ce sont eux qui m'ont donné l'idée de contester en vertu de la partie 9. Je ne sais pas jusqu'où ça va nous mener, mais ça risque d'être intéressant. »

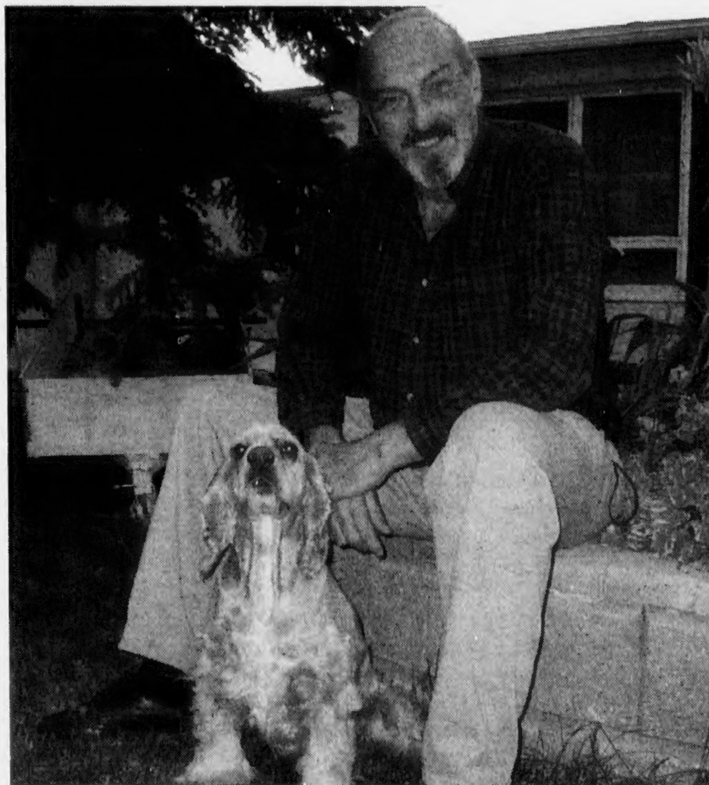


photo : Christianne Hacault

Résidant de Saint-Norbert, John Root conteste la validité d'avis municipaux rédigés en anglais uniquement.

L'avocat Rénald Rémillard confirme que le droit aux services bilingues ne s'applique pas uniquement aux francophones. « Le droit linguistique ne dépend pas de la connaissance de la langue, précise-t-il. Dans ce cas-ci, c'est même pas partiel; c'est zéro bilingue. La partie 9 de la Charte garantit des droits à tous les résidants du district Riel, qu'ils soient francophones ou pas. »

Effet boule de neige

Rénald Rémillard voit un lien entre les démarches de John Root et sa cause, présentement devant la Cour d'appel. « C'est très semblable à ce que j'ai argumenté, constate-t-il. C'est un autre exemple avec un autre service. Moi, c'était une violation du code de la route. Ici, c'est une violation d'un arrêté municipal. C'est une question intéressante.

« J'ai l'impression que c'est la boule de neige qui commence à rouler, qu'on va en voir d'autres, poursuit Rénald Rémillard. Ça pourrait aussi être des ordonnances de construction, même des arrêtés municipaux qui ne sont pas bilingues. Ça pourrait causer de grands problèmes pour la Ville. C'est ça le résultat de ne pas respecter la partie 9 de la Charte. »

Le directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, est inquiet de la nature de la contestation et de l'effet boule de neige que cela pourrait avoir. « Ce qui nous préoccupe, c'est que ce genre d'incident (un chien qui attaque des gens) peut être une menace à la sécurité publique, estime-t-il. La seule façon d'éviter qu'un citoyen utilise un trou dans la loi pour ne pas faire face à ses responsabilités, c'est de réparer le trou! Envoyer des citations et des sommations bilingues, c'est une question qui devrait être réglée. Il ne devrait pas y avoir de problème de ce côté-là. »

Daniel Boucher croit qu'il serait dans l'intérêt de la Ville de Winnipeg d'assurer le respect de la partie 9 de sa charte. « L'obligation est là, rappelle-t-il. La Ville aurait dû prévoir ces contestations. Ce qu'il y a d'ironique, c'est que les gens vont dire que John Root utilise la partie 9 comme excuse pour détourner la loi. Mais ce n'est pas de sa faute si la Ville ne remplit pas ses obligations. Il y a une échappatoire dans la loi et c'est la responsabilité de la Ville de la fermer. »

SAINT-BONIFACE

Un développement d'un nouveau genre

La firme Qualico a dévoilé ses plans pour le développement d'un nouveau quartier dans le sud-est de la ville. Un concept qui sort des sentiers battus.

Christianne HACAULT

Le sud-est de Winnipeg pourra bientôt accueillir jusqu'à 4 000 nouvelles familles grâce à un projet résidentiel de Qualico. La firme de développement a dévoilé ses plans pour le site de 900 acres, également connu sous le nom Silver Acres, situé à l'angle des boulevards Bishop Grandin et Lagimodière. La mise en chantier est prévue pour l'été 2006.

Les résidences seront construites autour d'une aire commerciale centrale. « L'idée, c'est d'avoir assez de densité dans cette partie-là du quartier pour que le transport en commun soit plus accessible, explique le gérant de l'aménagement du terrain, Eric Vogan. C'est aussi la partie du développement où il y aura les résidences à haute densité. » Qualico a l'intention d'incorporer une variété de style résidentiels au nouveau développement pour répondre aux besoins de plusieurs marchés.

À ces plans s'ajoutent l'intention d'améliorer le réseau routier dans le sud-est de la ville. « Nous allons absorber les coûts pour l'élargissement du boulevard Lagimodière et l'extension du boulevard Bishop Grandin, précise Eric Vogan. Nous allons également faciliter l'accès aux autres artères principales, comme l'avenue Fermor. »

Un quartier vert

Les plans sont encore au stade préliminaire, mais Qualico y a déjà incorporé plusieurs concepts écologiques. « On aimerait que le drainage se fasse de façon naturelle, explique Eric Vogan. Pour ce faire, nous allons aménager des marécages et des plantes indigènes typiques des prairies. Il va aussi y avoir un réseau de sentiers pédestres et de pistes cyclables. Il sera plus rapide de se rendre à certains endroits à pied qu'en voiture. »

Avec ce projet, Qualico tente de démontrer sa capacité de développer plus que de simples lots résidentiels. « Nous avons hâte d'essayer quelque chose de nouveau, affirme Eric Vogan. Ce n'est pas une région qui nous impose un style précis, alors il n'est pas nécessaire de reprendre les concepts que nous avons utilisés par le passé. »

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.



Photo : Gracieuseté Qualico

Le sud-est de Winnipeg accueillera bientôt un nouveau développement résidentiel. La mise en chantier est prévue pour l'été 2006.

MAISON FAMILIALE RURALE

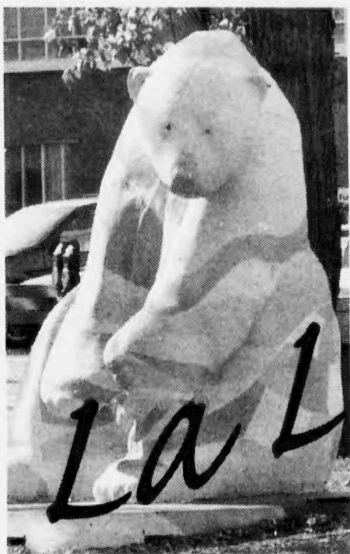
Nouvelle communauté hôtesse

Le Manitoba accueillera bientôt une Maison familiale rurale (MFR) dans le cadre du Partenariat rural canadien. Les démarches du Conseil de développement des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) ont porté fruit et le Manitoba a été retenu comme site potentiel. « Parmi les finalistes, trois sites hors Québec ont été choisis, dont le Manitoba, indique le directeur du développement économique communautaire du CDEM, Louis Tétrault. Les deux autres sont en Ontario. On espère qu'un accord de contribution sera conclu d'ici la mi-octobre. »

La première MFR en Amérique du Nord fut mise sur pied en 1998 par l'Équipe rurale du Québec. MFR est une école de formation par alternance, où deux semaines de cours sont au programme, en alternance avec deux semaines de travail sur une exploitation agricole. Le réseau international des MFR compte une trentaine de pays membres.

Au départ, Notre-Dame-de-Lourdes devait accueillir la MFR si la demande était acceptée, mais le CDEM a décidé d'accepter des demandes de toutes les communautés qui veulent accueillir la MFR. « Les choses ont changé et c'est maintenant le Manitoba qui est le site officiel, précise Louis Tétrault. Une fois que l'accord de contribution est conclu, nous allons faire une tournée de consultation aves les Corporations de développement communautaire pour voir qui est intéressé. Ensuite, on fera une étude de faisabilité et, après tout ça, nous serons en mesure de sélectionner la communauté qui va accueillir la MFR. »

C.H.



La Liberté LOISIRS



Cahier culturel et sportif.

EXPOSITION

Dernière chance de voir les ours

Les ours qui trônent sur Broadway s'en iront bientôt. Reste un petit mois pour profiter de cette exposition initiée par Cancer Care Manitoba.

Prune VELLOT

Le 26 mai dernier, Cancer Care Manitoba a lancé une nouvelle campagne placée sous le symbole de l'ours. Elle a fait appel pour cela à une soixantaine d'artistes qui, suivant leur inspiration, ont proposé différents projets.

Déjà impliqué dans l'association via Manitoba Art Expo, Hubert Théroux a ainsi décliné toute une gamme d'idées autour du thème Bear Necessities. Son *Home Bear* habite par exemple sous un parasol.



photo : Prune Vellot

Hubert Théroux, artiste ayant participé à la campagne de Cancer Care Manitoba.

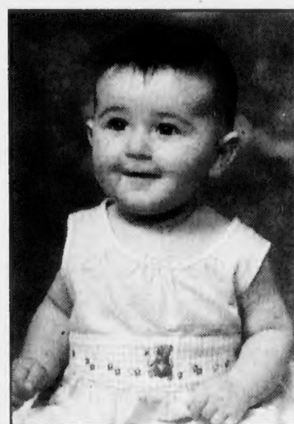
Emblème par excellence de la province, l'ours polaire correspond aussi à l'image populaire et chaleureuse que veut donner Cancer Care Manitoba. Cette opération publique avait pour but de promouvoir son action, mais surtout de sensibiliser la population aux maladies cancéreuses. Au final, elle a permis de récolter 400 000 dollars.

Les 62 sculptures visibles sur Broadway ainsi qu'à Memorial Park et à l'aéroport sont en place jusqu'au 22 octobre. Elles seront ensuite récupérées par chacune des compagnies qui en a fait la commande. Certaines partiront pour Calgary ou Vancouver, mais la majorité restera à Winnipeg. Ce déménagement promet d'être aussi délicat que l'installation, chacun des ours pesant aux environs de 8 000 livres.

Cette exposition inédite a demandé un soin constant. Hubert Théroux a ainsi effectué une tournée hebdomadaire cet été pour s'assurer de la santé artistique des animaux. « Avec plus de 200 000 visiteurs tentés de monter sur leur bosse pour prendre des photos, la peinture s'use, explique-t-il. Je me suis occupé du retouchage ». Il semble toutefois que les dégâts aient été moindres comparativement à l'attrait touristique.

Pour ceux qui n'auraient toujours pas eu la chance de les apercevoir avant qu'ils s'en aillent, il est possible qu'un « Mini Bear Park » soit créé. Les négociations sont en cours pour que les sculptures qui ne peuvent être reprises par les entreprises, trouvent un nouvel espace public.

T'es parent avec qui, toi ?



Salut à tous!

Je m'appelle **Natalie Zoé Desautels** et je suis née le 11 février 2005 au grand bonheur de mes parents Lise Roy et Marc Desautels. J'ai un grand frère Colin, âgé de 4 ans, qui m'aime beaucoup et adore me faire des câlins.

Je suis le cinquième petit-enfant de mes grands-parents Paul et Jeannette Roy et aussi Ubald et Noëlla Desautels, mais je suis la première petite-fille pour les Desautels.

J'envoie de grosses caresses à mon arrière-grand-mère Léona Leblanc, mon parrain oncle Luc Roy, ma marraine tante Louise Baril ainsi qu'à mes oncles, tantes, cousin et cousines.

XoX

FOYER DES ÉCRIVAINS

Reflets d'Haïti

La première publication de Bathélemy Bolivar offre un regard intime sur sa personne et ce qu'il a vécu dans son pays d'origine.

Christianne HACAULT

« Quand j'étais en Haïti, le poème était comme un refuge; je créais d'autres pays au travers de mes écrits. C'était comme un moyen de survie, une échappatoire qui me permettait de me distancer de ce qui se passait et donner une autre dimension aux événements. » Pour Bathélemy Bolivar, les poèmes qui seront publiés dans son premier recueil, *Manguiers têtus*, ont un caractère très personnel. « Ces poèmes prennent racine dans mes rêves et mes aspirations, mes peurs et mes peines. »

Arrivé au Manitoba en 2003, Bathélemy Bolivar enseigne le français et l'informatique à l'Institut collégial Saint-Pierre, à Saint-Pierre-Jolys. « C'est une professeure que j'ai connue à l'université en Haïti qui m'a fait découvrir le Manitoba, raconte-t-il. On ne choisit pas dans quel pays on naît, mais on peut choisir où on vit. S'ouvrir à d'autres choses permet un enrichissement intellectuel et personnel. Par la suite, ça permet de retourner à sa réalité et de la voir autrement. »

Manguiers têtus

Le titre du recueil fait référence à la nature et la population haïtiennes. « C'est métaphorique, mais en même temps c'est symbolique, explique Bathélemy Bolivar. C'est la nature, mais aussi cet entêtement qui est comme naturel chez nous. »

Composés pendant les années 90, ces textes permettent au poète de partager avec le lecteur un moment de transition dans sa vie. « Il y a trois parties dans le recueil, signale-t-il. La première est lyrique et personnelle. La deuxième, c'est l'Haïti; la lutte pour la survie, pour se faire reconnaître. La troisième c'est l'exil, l'Haïti vu d'ailleurs en mémoire. »

Ses écrits font référence à son vécu et son histoire. « Il y a un poème qui fait référence à Bateys, un endroit en République Dominicaine ou les Haïtiens coupent le sucre en esclaves », indique Bathélemy Bolivar. Un autre poème, plus lyrique, prend racine dans une expérience personnelle.

« Je suis allé à la plage lorsque j'avais le rhume. Je pouvais seulement contempler sa beauté, je ne pouvais pas la bercer. Ce sont des petits instants, des photographies de lieux, de personnes, de souvenirs qui émergent. »

Plusieurs thèmes sont récurrents, dont l'amour, la nature, la patrie et l'exil volontaire.

« Ce n'est pas la nostalgie, mais plutôt le sentiment d'être déraciné, précise l'auteur. L'exil volontaire, c'est quand on aimerait être là mais on ne l'est pas. C'est un regard sur les souvenirs d'enfance qui me hantent encore. »

Ouverture d'esprit

La poésie de Bathélemy Bolivar s'adresse aux lecteurs qui sont prêts à goûter autre chose. « C'est une poésie qui dit le plus possible avec le moins de mots possibles, estime-t-il. Elle n'impose pas une interprétation. Même en étant l'auteur, l'interprétation m'échappe parfois. Ma poésie est polyforme; chacun y trouve sa voix.

« La poésie, c'est plus que les mots, poursuit Bathélemy Bolivar. La vraie poésie, c'est les émotions, les états d'âme que font surgir les mots. Avec une ouverture d'esprit, les lecteurs pourront toucher ce qu'il y a de plus sensible en eux aussi. »

(1) Le recueil de poèmes de Bathélemy Bolivar, Manguiers têtus, sera lancé le 23 septembre à 20 h au Centre culturel franco-manitobain dans le cadre de Nuit noire, la soirée du Foyer des écrivains célébrant la parole africaine et haïtienne.

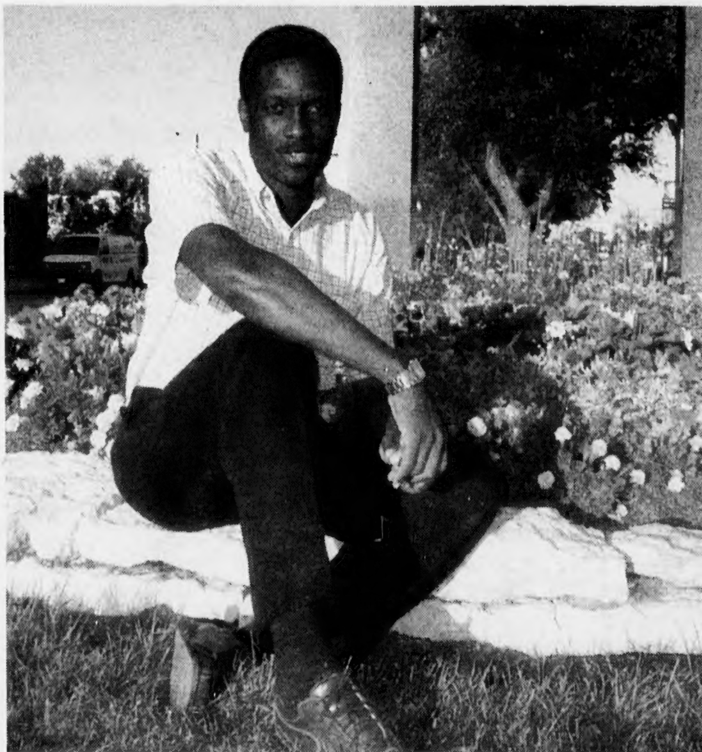


photo : Christianne Hacault

Bathélemy Bolivar : «Le poème était comme un moyen de survie, une échappatoire qui me permettait de me distancer de ce qui se passait et donner une autre dimension aux événements.»

LITTÉRATURE

Regards sur Léveillé

Sylviane LANTHIER

« Roger Léveillé est un auteur prolifique et polyforme, affirme la professeur de littérature au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Lise Gaboury. C'est important de le célébrer. Il a remporté de nombreux prix pour *Le Soleil du lac qui se couche* et c'est ce qui nous a donné l'idée d'organiser un colloque sur son œuvre. » Lise Gaboury souligne que « Roger Léveillé œuvre beaucoup pour la francophonie. Au fil des ans il est devenu un mentor pour plusieurs auteurs locaux ».

Le colloque international qui aura lieu du 29 septembre au 1er octobre rassemblera des conférenciers d'Europe et des États-Unis, ainsi que de l'Est et de l'Ouest du pays. Ils parleront tous d'aspects particuliers dans les thèmes ou la facture de l'œuvre de Léveillé, poète et romancier. Le colloque verra également le lancement de quatre ouvrages portant sur l'œuvre de l'auteur, ou écrit par lui.

Trois événements du colloque sont à signaler, mentionne Lise Gaboury :

La conférence d'ouverture de Marc Gontard, le 29 septembre. Vice-président scientifique de l'Université de Rennes II, Marc Gontard est aussi l'un des fondateurs des éditions de l'Harmattan. « Il connaît bien l'œuvre de Léveillé, qui rayonne jusqu'en France », mentionne Lise Gaboury

Le grand spectacle d'ouverture, le 29 septembre. Invité à tous les événements du colloque, le public est particulièrement attendu à ce spectacle intitulé ***Indiciblenonillisible***, qui aura lieu dès 20 h à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). De nombreux artistes et auteurs sont au programme, dont Gérald Laroche, les Productions Rivard, Michael Matthews, Benoit Morier, Michelle Grégoire, Jacqueline Hogarth, Charles Leblanc, Bertrand Nayet, Marc Prescott, l'ensemble Fubuki Daiko.

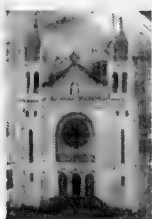
La conférence de clôture de François Paré, le 1er octobre. François Paré est reconnu au Canada comme l'un des grands spécialistes de la littérature canadienne-française.

Rappelons que le colloque est accompagné par une exposition portant sur l'œuvre de Léveillé, en montre au CCFM.

Le comité organisateur, composé de Lise Gaboury, Rosmarin Heidenreich et de Jean Valenti, a été appuyé d'un comité scientifique, auxquels ont participé les professeurs Eric Annandale de l'Université du Manitoba et Kenneth Meadwell de l'Université de Winnipeg. Avec le CUSB, signale Lise Gaboury, ces deux universités figurent d'ailleurs parmi les commanditaires du colloque, auxquels s'ajoutent l'ACFAS Manitoba, les Productions Rivard, le CCFM et l'Alliance française.

››› Sortir...

Jouer avec le feu?



Votre mère vous a toujours dit de ne pas jouer avec des allumettes? Pourtant, c'est ce que fait ***Georges Séguier***, qui reproduit des objets à partir de ces bâtonnets de bois et de carton. Ses reproductions de la Basilique de Saint-Boniface, du Titanic et autres font l'objet d'une exposition à la Bibliothèque de Saint-Boniface (131, boulevard Provencher).

Esprit d'Espagne



Passion et intensité seront au menu les 23 et 24 septembre lors du spectacle de danse ***Flamenco Spirit***. En vedette : les danseurs Claire Marchand, Myriam Allard et Jose Luis Perez, ainsi que la guitariste Dominique Soulard et le groupe Remedios. Billets : 942-5483.

Homard à volonté



Assistez à la levée de fonds annuelle du Cercle Molière, le ***Gala du homard***, le 24 septembre au Centre des congrès de Winnipeg. Une soirée conviviale entre amis à ne pas manquer pour les amateurs du crustacé. Billets : 121,50 $ ou procurez-vous le « Galabonnement » pour 170 $. Renseignements : 233-8053.

Souvenirs de Dorothy



La fille de Judy Garland, Lorna Luft, sera de passage à Winnipeg le 23 septembre pour rendre hommage à sa mère. ***Songs My Mother Taught Me*** explore le répertoire de la comédienne et chanteuse, tels *Come Rain or Come Shine*, *For Me and My Gal* et *I Can't Give You Anything But Love*. Billets : 949-3999.

ART CHORAL

Dixième saison pour Camerata Nova

Les dix ans de Camerata Nova seront placés sous le signe de la variété. Une nouvelle saison qui s'annonce haute en couleurs.

Prune VELLOT



photo : Prune Vellot

Le chœur Camerata Nova en répétition avec Karine Beaudette à droite.

Fondé il y a dix ans, Camerata Nova était à l'origine un chœur exclusivement masculin. Il s'est progressivement ouvert aux femmes et regroupe aujourd'hui tout un panel de voix, qui s'accordent sur des chants datant aussi bien de la Renaissance que des périodes médiévale et contemporaine.

Père fondateur et directeur artistique du groupe, Andrew Balfour l'a porté jusqu'à présent avec le souci constant de renouveler son répertoire. La saison 2005-2006 s'inscrit donc dans la continuité d'un travail « d'exploration » et « d'interprétation ».

Un travail tout en nuances et en rythmes pour le plaisir du spectateur. « C'est un peu comme un repas, explique Karine Beaudette, membre du chœur. C'est un arc-en-ciel de couleurs, il y en a pour tous les goûts. C'est plaisant pour l'auditoire .

« S'il devait y avoir un thème cette année, poursuit-elle, ce serait celui de la variété ». Les pièces classiques et modernes se partageront l'espace musical. Les chants sacrés alterneront avec des chants profanes. Des périodes de musique enlevée, exaltante, laisseront place à des moments plus calmes, apaisés.

Le premier concert, prévu pour les 26 et 27 novembre 2005, s'intitule *Nova Noël*. Il se base essentiellement sur des œuvres du Moyen Âge, qui permettent l'utilisation d'instruments à vent originaux comme le cromorne ou la sacqueboute.

Suivra les 11 et 12 mars 2006, un oratorio pour voix et instruments, composé par Andrew Balfour lui-même. *Reflets du Nord* est inspiré d'une légende autochtone. Son interprétation musicale sera accompagnée d'une projection d'images en arrière-plan. D'après Karine Beaudette cependant, l'Église Précieux-Sang, où se déroulera le concert, est déjà « un spectacle pour les yeux ».

Enfin, *Le monde de Monteverdi* sera montré au public les 24 et 25 mai 2006. La présentation s'avère une assez grosse production. Camerata Nova doit ainsi faire appel à d'autres chanteurs, à des cordes et à un clavecin. Une collaboration avec d'autres musiciens qui sera enrichissante pour le chœur.

Reste maintenant deux petits mois à Camerata Nova pour préparer sa première entrée sur scène, pour travailler les nuances, le tempo, la prononciation, les terminaisons, tous ces petits détails qui, comme le souligne Karine Beaudette, différencient les chorales semi-professionnelles des chorales amateur.

Qu'est-ce que c'est?

Le cromorne est un instrument à vent en bois à anche double, en forme de tuyau recourbé.

La sacqueboute est un instrument à vent analogue au trombone en usage au Moyen Age.

Ces deux instruments issus des temps anciens seront utilisés lors du concert *Nova Noel* offert par l'ensemble Camerata Nova en novembre.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 22 septembre • ***Journée thème de la pomme*** • Le Centre de la petite enfance Gabrielle-Roy • activités : des jeux, des chansons, une histoire, de l'art et une recette • 9 h 30 à 11 h 30 • info. : Carole, 878-4886.

La Salle

✔ 25 septembre • ***Souper paroissial*** • 11 ans et plus : 9 $; 6 à 10 ans : 4 $; 5 ans et moins : gratuit • billets à la porte • 15 h à 19 h.

Lorette

✔ 7 octobre • ***Reprise des Mini Franco-Fun*** • les vendredis • pour les enfants de 0 à 5 ans • info. : Michèle, 878-2690.

Otterburne

✔ 25 septembre • ***Souper communautaire*** • 16 h à 19 h • salle de curling.

Parc Windsor

✔ 23 septembre • ***Grand concert d'automne*** • Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens • artistes variés de la paroisse • 10 $ • goûter après le spectacle • 20 h • 289, ave Dussault • info. : Olivier, 253-2181 ou 257-9656.

✔ 3 octobre • ***Atelier / L'éveil à l'écrit : Une préoccupation familiale et communautaire*** • CRÉE • Découvrez ce qu'est l'émergence de l'écrit et ses composantes ainsi que ce qu'ils peuvent faire pour poursuivre le développement de leurs compétences à éveiller leurs enfants à l'écrit • 10 h • 1075, promenade Autumnwood • info. : Linda, 237-9666.

✔ 3 octobre • ***La semaine nationale de la famille*** • CRÉE • Heure du conte, BBQ, breuvage, chiens chauds, crudités et dessert (2 $ par personne) - Mago le magicien - Photos de famille - Peinture sur visage - Ballons pour enfants - Camion de pompier - Kiosque de jeux - Gigantesque peinture communautaire - Exercices cardio pour toute la famille - Tour de train Émeu ville / 1 $ par personne • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.

✔ 5 octobre • ***La semaine nationale de la famille*** • CRÉE • Heure du conte, Bricolage préscolaire, atelier : Le stress familial (réserver à l'avance) • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.

✔ 6 octobre • ***La semaine nationale de la famille*** • CRÉE • Heure du conte, comptines et chansons, bricolage scolaire, atelier : Comment lire les étiquettes (réserver à l'avance) / pour les parents • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.

Roseisle

✔ 22 septembre • ***Course - relais de vélo de montagne*** • pour les écoles (enseignants et élèves) • plusieurs catégories et distances • 40 $ par équipe de 4 élèves et/ou enseignants • enregistrement : 10 h • départ : 11 h 30 • date de pluie : 29 septembre • Birch ski • info. : Victor, 248-2319.

Saint-Boniface

✔ 14 septembre • ***Groupes des Mini Franco-Fun*** • reprise des rencontres du groupe de Saint-Boniface • les mercredis • 9 h 30 • sous-sol de la Cathédrale • info. : Yvette, 233-0599 ou Monèle, 233-0612.

✔ 22 septembre • ***Soirée d'improvisation littéraire et artistique*** • intitulé La plume et le pinceau • avec cinq artistes et cinq poètes • entrevue avec Nicole Brossard. • 20 h • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 23 septembre • ***La soirée nuit noire*** • dans le cadre du Foyer des écrivains • 20 h • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 23 septembre • ***AGA / Scouts franco-manitobains*** • R.S.V.P. avant le 14 septembre • 19 h • Salle des Chevaliers, 210 rue Masson • info. : 233-4324.

✔ 24 septembre • ***Marché aux puces*** • 9 h 30 à 15 h • Salle Langevin, 210 rue Langevin • info. : Rose, 233-1997.

✔ 24 septembre • ***Réponses au Lancement de la Campagne d'automne 2005*** • Développement et Paix • Est-ce le temps de « lâcher la bouteille »? • dîner sur place (contributions acceptées) • R.S.V.P. avant midi le 21 sept • 9 h à 12 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface – Salle audio-visuelle • info. : Lorraine Dumont: 231-2848.

✔ 26 septembre • ***Atelier : Les normes d'emploi*** • Pluri-elles • sujets : lois canadiennes et manitobaines, études de cas, mises en situation • 16 h à 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : Sabrina, 233-1735.

✔ 26 septembre • ***Année de l'eucharistie : animation spéciale*** • en français: Huguette Le Blanc, directrice nationale des œuvres pontificales missionnaires - salle C animation en anglais - Père Albert Thèvenot, missionnaire d'Afrique et secrétaire national de la propagation de la foi - salle b • 18 h • Centre de pastorale / 622, avenue Taché.

✔ 27 septembre • ***Session d'info pour les parents / Le bien-être*** • Pluri-elles • sujets : les sources de stress, comment y faire face et comment favoriser le bien-être • inscription • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : Julie, 233-1735.

✔ 28 septembre • ***Mon enfant et moi*** • Pluri-elles • session pour les mères francophones ayant des enfants de 0 à 6 ans • sujets : s'accepter et se valoriser comme parent; développer une attitude positive et prendre soin de soi • 12 sessions • les mercredis • repas inclus et gardienne payée • inscription • 10 h à 12 h ou 18 h à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : Susan, 233-1735.

✔ 29 septembre • ***Atelier : La sécurité au travail*** • Pluri-elles • sujet : les droits et responsabilités, savoir reconnaître les dangers, mises en situation • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 30 septembre au 2 décembre • ***L'heure du conte*** • programme de lecture d'histoires et de comptines destiné aux enfants d'âge pré-scolaire (3 à 5 ans) • le vendredi • inscription • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface / 131, boulevard Provencher • info. : 986-4332.

✔ 1 octobre • ***L'école des jeunes artistes*** • début des cours de dessins • groupe 1 : matin à 9 h 30 • groupe 2 à 13 h • pour les élèves de 6 à 14 ans • coût : 75 $ • classe 142 du CCFM • info. : Colette, 233-3052.

✔ 2 octobre • ***Réunion - Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge*** • nouvelle vision : Pavillon canadien-français • réunion importante : lancement des idées • tous sont invités • 14 h à 15 h • Centre culturel franco-manitobain • info. : Lorraine, 233-7440.

✔ 4 octobre • ***Session d'info / Explorer notre rôle de parent*** • Pluri-elles • sujets : quels sont les rôles du parent, renforcer les habiletés parentales et améliorer ma relation avec mon enfant • inscription • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 4 au 25 octobre • ***Sessions d'info / Communication mère-fille*** • Pluri-elles • pour les filles de 10 à 12 ans, avec leur maman • sujets : Les changements de la pré-adolescence, développer une meilleure communication, créer un climat de confiance • les mardis • inscription • 18 h 30 à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 6 octobre • ***AGA AMBM-CDEM*** • CDEM • Lauriers de la PME 2005 • 17 h à 22 h • CCFM • www.cdem.com • info. : Isabelle, 925-2323 ou Danielle, 925-2839.

✔ 6 octobre • ***Lancement du roman de Janis Locas*** • Hurtubise HMH Éditeur • Lancement du premier roman de Janis Locas, intitulé *La seconde moitié*. • 12 h 10 à 13 h • Maison Gabrielle-Roy • info. : Janis Locas, 233-4915.

✔ 6 au 27 octobre • ***Sessions d'info / Communication père-fils*** • Pluri-elles • pour les garçons de 10 à 12 ans, avec leur papa • sujets : Les changements de la pré-adolescence, développer une meilleur communication, créer un climat de confiance • les jeudis • inscription • 18 h 30 à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ ***Reprise du Club toastmasters francs-parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 à 19 h • Salle 215 du Collège Louis Riel • info. : Lucien, 257-7361.

✔ ***Ligue de quilles*** • les mardis ou jeudis • 13 h à 15 h • Club de quilles La Vérendrye • info. : Giselle, 254-5978 ou Louis, 233-5831.

Saint-Lazare

✔ 25 septembre • ***Souper d'automne*** • 16 h 30 à 19 h • salle communautaire.

Saint-Léon

✔ 25 septembre • ***Souper paroissial*** • adultes : 9 $; 6-12 ans : 5 $; moins de 5 ans : gratuit • 16 h à 19 h • Centre récréatif • info. : Yolande, 744-2172 • info. : Nancy, 7442125.

Saint-Pierre-Jolys

✔ ***Vente du livre historique*** • à Saint-Pierre : Gilbert, 433-7167 ou Cécile, 433-7484 • à Saint-Boniface : Germaine, 256-2896 • à La Broquerie : Éloise, 424-5472.

Saint-Vital

✔ 26 septembre au 28 novembre • ***L'heure du conte*** • programme de lecture d'histoires et de comptines destiné aux enfants d'âge pré-scolaire (3 à 5 ans) • le lundi • inscription • 10 h 30 • Bibliothèque Louis-Riel, 1168 Dakota • info. : 986-4576.

✔ 11 octobre • ***Atelier / L'éveil à l'écrit : Une préoccupation familiale et communautaire*** • Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) • découvrez ce qu'est l'émergence de l'écrit et ses composantes ainsi que ce qu'ils peuvent faire pour poursuivre le développement de leurs compétences à éveiller leurs enfants à l'écrit • les mardis • 18 h 30 à 19 h 30 • École Chrsitine-Lespérance • info. : Linda, 237-9666.

✔ 14 octobre • ***Programme pour les jeunes*** • Association des scouts et guides de Saint-Vital • destinés à rendre les jeunes responsables et autonomes, capables de contribuer à la société, le tout dans un atmosphère de foi et permettant de développer sa culture dans une perspective ouverte et respectueuse • info. : Firmin, 237-4473.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 25 septembre • ***Souper paroissial*** • 11 ans et plus : 9 $; 5 à 10 ans : 4 $; 4 ans et moins : gratuit • bénévoles recherchés • 16 h à 19 h • Club de Curling • info. : Roger, 422-5306 ou 422-8845.

Winnipeg

✔ 24 septembre • ***Gala du Homard*** • Le Cercle Molière • 121,50 $ + tps • reçu d'impôts de 55 $ • soirée dansante • encan arc-en-ciel • 2 bouteilles de vin par table • tables pour 10 • 18 h • Centre des congrès • info. : Ginette, 233-8053.

✔ 24 septembre • ***Brunch littéraire*** • Alliance française de Winnipeg • invité : auteur togolais Kangni Alem • lecture de son oeuvre, discussion de son travail et de la littérature francophone africaine • billets : 20 $; membres : 15 $ • RSVP avant le 22 septembre / pas de billets à la porte • 10 h • Kristina's - 761, avenue Corydon • info. : 477-1515.

✔ 13 octobre • ***Banquet Gabrielle-Roy*** • cocktail : 17 h 30, dîner : 18 h 30 • billets : 100 $ (reçu d'impôt) • Hôtel Fort Garry • info. : 231-3853.

Autres

✔ ***Candidatures au Prix Riel 2005*** • date limite : 30 septembre formulaires de candidatures : 233-ALLÔ, 1-800-665-4443 ou www.sfm-mb.ca • catégories : éducation, arts et culture, développement économique, secteurs juridique ou politique, développement communautaire, patrimoine, communications, sports et loisirs, santé, services sociaux.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • pour cataloguer le matériel qui est disponible au Centre de ressources du Centre de Pastorale • info. : Marie, 237-9851 poste 225.

De génération en génération



Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Guacamole

4 avocats mûrs et pelés
1 ml (1/4 c. à thé) de Tabasco
20 ml (4 c. à thé) de jus de citron
20 ml (4 c. à thé) de persil
sel et poivre
1 tomate en cubes
1 concombre en rondelles
crudités ou quelque tortillas

- Dans un bol, réduisez les avocats en purée.
- Ajoutez le Tabasco, le jus de citron, le persil, le sel et le poivre. Garnissez de tomates et de concombres.
- Servez comme trempette avec des crudités ou des tortillas.

Donne 12 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca



HÉRISSON VÉLOCE

par Bertrand Nayet



Équinoxe

Enfin l'équinoxe! L'été est fini, ça va faire du bien.

On pourra conduire en toute sécurité. Pas à cause des gamins qui traversent les rues sans regarder parce qu'ils sont soûls de *slushies*, ni à cause des cyclistes qui refusent de s'arrêter aux feux rouges afin de sauver la planète des gaz à effet de serre, ni à cause des touristes qui clignotent à gauche pour tourner à droite et rejettent une tonne de monoxyde de carbone dès qu'ils allument le moteur de leur caravane pour regarder la télé dans le stationnement de Wallmarde, mais à cause des femmes.

Pas des femmes qui conduisent, se maquillent et sirotent leur capuccino tout en mouchant le morveux assis dans le siège d'enfant fixé sur la banquette arrière, mais de celles qui depuis le mois de mai déambulent sur les trottoirs en sandales, en mini jupes ou en robe soleil, le dos à l'air, décolletées jusqu'à leur mignon nombril, en faisant aller leur bras comme ça, avec des jambes longues, longues, longues, des hanches juteuses comme des poires, des nuques dorées de soleil et des poitrines tourloulou. Avec de telles créatures en liberté, comment voulez-vous garder les yeux sur la route et ne pas emboutir le pick-up en avant de vous?

On pourra enfin dormir en paix! Plus besoin de se lever la nuit pour fermer les fenêtres, rentrer le chien, le chat et les enfants parce que la ville traite au malathion. Et puis, le malathion, c'est du gaspillage. On est à Winnipeg! Dans le marais de la rivière Rouge! Tout le monde le sait qu'il y a des maringouins. Si vous n'aimez pas ça, déménagez à la Nouvelle-Orléans ou à Churchill, ou bien installez une moustiquaire sur votre terrasse!

Finis les orages! Moi, je dis que tant qu'on n'aura pas trouvé un moyen de capter l'énergie de la foudre, Environnement Canada devrait annuler toutes ses prévisions d'orage. C'est bien une invention de fonctionnaire, ça, un orage! Ça fait peur aux enfants, ça inonde les sous-sol et ça abîme mes plants de tomates.

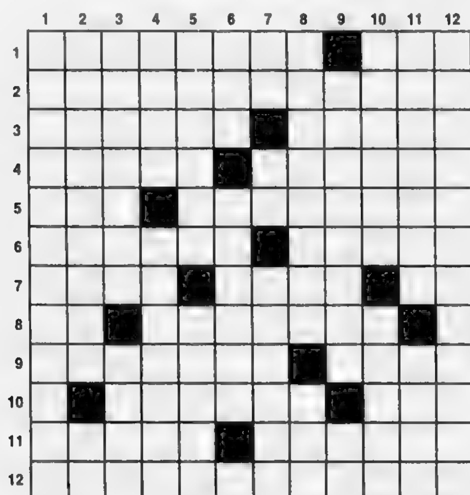
Plus de nuits chaudes et humides où on est obligé de se coucher tout nu avec sa blonde qui s'est elle aussi déshabillée parce que la sueur lui dégouline entre les seins. Et puis, c'est trop étouffant pour dormir alors on ne va tout de même pas rester là à regarder le plafond. Mais le matin, par exemple, on est bien trop fatigué pour sortir les poubelles. Alors fini les folies!

L'école a enfin recommencé. Mettez-moi donc tous ces enfants et tous ces enseignants au travail à l'année longue! Foutaise que les vacances! C'est écrit dans la Bible : « Tu travailleras à la sueur de ton front. » C'est pas écrit : « Tu feras la grasse matinée, écriras des lettres à tes amis, voyageras pour découvrir de nouvelles cultures, liras des livres ou des magazines, visiteras des musées, t'amuseras avec tes enfants, te ressourceras, te reposeras, mangeras bien, te calmeras les nerfs, soigneras ton corps et ton esprit, méditeras dans ton hamac, te promèneras dans la nature, visiteras famille et amis et baiseras avec ta blonde sans te soucier du réveil qui sonnera dans trois heures et qui te réveillera sans que tu te sois bien reposé. » Non! Et travailler à la sueur de son front, on ne peut faire ça que l'été.

H. V.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 359



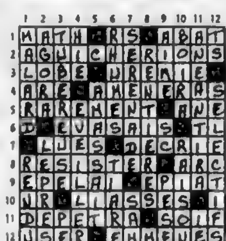
HORIZONTALEMENT

1. Supplément naturel recommandé pour se tenir en bonne santé. - Prénom de l'un de la grande et belle famille des Kennedy.
2. Corps de troupes qui ferme la marche.
3. Avide. - Avait une belle expression.
4. Il a l'œil sur ses ânes. - Divise une pierre dans le sens des stratifications.
5. Gris-brun. - Sortiras de.
6. Mélange de deux solutions à travers une paroi perméable. - Existant.
7. Elles ont vu le jour. - C'est de la sagesse pour la toute dernière. - Personnel.
8. Un don apprécié du début à la fin. - Entourées.
9. Retirai les tripes de. - Exercé des ravages.
10. Forcés à garder le lit. - Il a le dernier mot sur un terrain de golf.
11. Abondant. - Qui est placé au milieu.
12. Cachais, éclipsais.

VERTICALEMENT

1. Me déplacerai sans but déterminé.
2. Raillent. - Se suivent dans le dictionnaire.
3. Évidence. - Enlèvement d'une personne.
4. Garde-boue d'automobile. - Se meut alternativement en deux sens contraires.
5. Trépasses, disparaisses. - Guetter.
6. Colère. - Qui ne touche à une chose que par un intermédiaire.
7. Négation. - Particule d'insistance. - Marque l'exaspération causée par une multitude de répétitions.
8. Font sortir le grain de l'épi. - Pièce de bois où s'emboîte le soc de la charrue.
9. Lames métalliques pour modifier l'écoulement des turbines. - Une dot appréciée du début à la fin.
10. Extraira le lait des pis des vaches. - Nom scientifique de la seiche.
11. Publiant. - Véritable.
12. Haïrions.

RÉPONSES DU N° 358



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	T	H	■	R	S	■	A	B	A	T
2	A	G	U	I	C	H	E	R	I	O	N	S
3	L	O	B	E	■	U	R	E	M	I	E	■
4	A	R	E	■	A	M	E	N	E	R	A	S
5	R	A	R	E	M	E	N	T	■	A	N	E
6	D	■	E	V	A	S	A	I	S	■	T	L
7	■	L	U	E	S	■	D	E	C	R	I	E
8	R	E	S	I	S	T	E	R	■	A	R	C
9	E	P	E	L	A	I	■	E	P	I	A	T
10	U	R	■	L	I	A	S	S	E	S	■	I
11	D	E	P	E	T	R	A	■	S	O	I	F
12	U	S	E	R	■	E	M	M	E	N	E	S

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*.
Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à :
redaction@la-liberte.mb.ca

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

L'école à la maison, tendance à la hausse

L'école à domicile est de plus en plus répandue au Manitoba, notamment parmi les familles francophones. Une alternative défendue et promue par MASH.

Prune VELLOT

Manitoba Association for Schooling at Home (MASH) est une communauté de parents ayant décidé de faire l'école à domicile. Son rôle est d'organiser des rencontres, des sorties, de dispenser des techniques d'éducation à environ 200 familles.

La majorité des membres de cette association sont francophones. D'après un porte-parole de MASH, Robert Régnier, il se peut que ce phénomène soit lié à l'éloignement, au manque de structures accueillant les Franco-Manitobains.

D'une manière plus générale, la décision de ces familles est motivée par une certaine déception vis à vis de l'institution scolaire. Il leur semble que les professeurs surchargés ne peuvent fournir qu'un enseignement à la hauteur de leurs attentes.

Ces parents souhaitent donner à leurs enfants une éducation personnalisée, qui s'inscrit dans la continuité de ce qu'ils ont pu faire ensemble depuis la naissance.

Certains vont opter pour un enseignement très proche des programmes de l'école, suivant des horaires bien précis ; d'autres s'adapteront au rythme de l'enfant, à ses intérêts.

Se pose alors la question de la socialisation, que Robert Régnier n'estime en aucun cas défaillante. « L'école présente aussi un système négatif. Par exemple, il y a beaucoup d'intimidation, de taxage. Les familles qui optent pour l'école à domicile s'investissent beaucoup au niveau communautaire, dans les hôpitaux ou d'autres activités bénévoles. C'est une socialisation réaliste. MASH est aussi là pour ça. »

Une des difficultés posées par l'école à domicile semble en fait liée au support financier. La famille ne bénéficie pour vivre que d'un salaire, l'un des deux parents devant rester à la maison pour s'occuper des enfants. La Province ne leur fournit aucune aide, mais Robert Régnier ne s'en plaint pas.

« Nous n'avons ainsi aucune contrainte. Si le Manitoba nous donnait de l'argent, nous devrions fournir quelque chose en retour, passer des examens par exemple comme cela se fait dans les autres provinces. »

Toujours est-il que ce problème ne constitue pas un véritable frein à la diffusion des modèles « schooling at home » et « unschooling ». Les parents sont de plus en plus nombreux à opter pour ce système, dont l'un des penseurs pionniers est John Taylor Gatto.

Cet ancien enseignant d'école secondaire aux États-Unis sera d'ailleurs l'invité de MASHcet automne. Il présentera ses idées et participera à un forum de discussion, le 22 octobre à l'Université de Winnipeg, à l'occasion de la conférence annuelle de l'Association.

Qui est John Taylor Gatto?

Enseignant renommé de New York, John Taylor Gatto a démissionné publiquement de son poste, estimant que le système scolaire était inapproprié aux enfants, qu'il étouffait leur curiosité.

Il a alors commencé une carrière d'écriture pour défendre le « homeschooling » et le « unschooling ». Il a publié entre autres *The Underground History Of American Education* en 2001.

« Le monde est notre école! »

Ginette et Robert LeMoullec font partie des premiers parents à avoir adopté le concept de l'école à la maison au Manitoba. Exemple d'une famille satisfaite de cette expérience.

Prune VELLOT

Membres de Manitoba Association for Schooling at Home (MASH) depuis 22 ans environ, Ginette et Robert LeMoullec avaient déjà adopté le concept de l'école à domicile. Parents de cinq enfants, ils sont aujourd'hui fiers de ce qu'ils ont pu faire avec eux.

Ce choix de l'école à domicile résulte pour l'un comme pour l'autre d'une insatisfaction vis à vis du système scolaire classique. Pourtant enseignant et éducateur de formation, Robert LeMoullec explique : « Je n'ai jamais cru en la compétition. Quand j'enseignais, je ne donnais pas de points à mes élèves, mais je faisais des commentaires. Cela permettait une éclosion parmi les derniers de classe. Il faut être en compétition seulement avec soi-même. Et puis un prof n'est pas là pour distribuer des connaissances, il est là pour créer un environnement où l'apprentissage peut se faire. »

Il poursuit : « Je me suis aussi rendu compte qu'une classe était une aberration, que jamais dans la vie, au travail, il n'y avait 30 personnes qui apprenaient la même chose au même moment. Ce n'est pas la réalité, ce n'est pas une situation naturelle pour l'être humain. »

Ginette LeMoullec raconte que ce sont des professeurs d'éducation et de religion qui lui ont permis de voir au-delà du simple système scolaire. « Il y a beaucoup de choses qui me déplaisaient dans l'école. Grâce à des gens comme eux, j'ai compris qu'il était possible de fonctionner de manière alternative, que cela se faisait déjà dans d'autres pays. »

L'école de la vie

Ce sont ces expériences, ces rencontres, mais aussi des lectures sur la déscolarisation de la société, qui les ont conduits sur la voie de l'école à domicile. Robert LeMoullec précise qu'ils étaient amenés à déménager souvent. Par conséquent, une éducation au rythme de leurs enfants paraissait plus profitable qu'un changement constant d'établissement scolaire. « On est un peu comme les touristes. On fait beaucoup de visites, de musées et à la fin, on connaît mieux la ville que ceux qui y habitent. »

La famille LeMoullec a ainsi choisi l'école de la vie. Robert et Ginette ont tout fait pour que leurs enfants se retrouvent dans des situations en phase avec la réalité. « On a essayé de les élever dans un milieu reflétant la société : multiculturel et multi-âges », explique la mère.

« L'important est de profiter des occasions qui se présentent, renchérit le père. On n'a pas recréé une salle de classe à la maison. Il n'y a pas d'heure d'enseignement scolaire. On fait ce qu'on peut, quand on peut. »



photo : Prune Vellot

Robert et Ginette LeMoullec en compagnie de leurs fils Yves, Jean et Maxime. Sont absentes de la photo leurs filles Karine et Hélène.

leurs fils, Yves et Jean ont appris à compter en faisant la cuisine ou les courses. Ils ont découvert les jeux d'échecs en observant de vieux Asiatiques. Aujourd'hui le petit dernier, âgé de 12 ans, Maxime découvre l'importance du travail en aidant ses oncles et ses grands-parents à la ferme. « Le monde est notre école » disent ces enfants.

Un défi permanent

Pour les parents, c'est un vrai défi. Il leur faut être présents, à l'écoute pour rendre la vie intéressante, créer un environnement riche d'expérience. Les désirs, les aptitudes varient d'un enfant à l'autre, ce qui demande une attention particulière pour chacun d'entre eux. « Chaque enfant est une autre étape », admettent Robert et Ginette.

C'est pour eux un mode d'existence qui n'a pas été toujours facile, d'autant plus que la famille ne vit que sur un salaire. Il leur a fallu faire des choix sans perdre de vue l'idée qu'ils avaient de l'éducation. Ils voient cette démarche un peu comme une forme d'entrepreneuriat.

Les enfants n'émettent aucun regret de ne pas être allés à l'école. Yves se souvient avec amusement : « Pour les autres enfants, si on n'allait pas à l'école, on était des dieux! Donc aller à l'école, c'était aller contre cette image, ça aurait été un peu fou! » Plus sérieusement il ajoute : « On était toujours occupé, on n'avait pas le temps d'aller à l'école et si on voulait apprendre, notre mère était toujours là. »

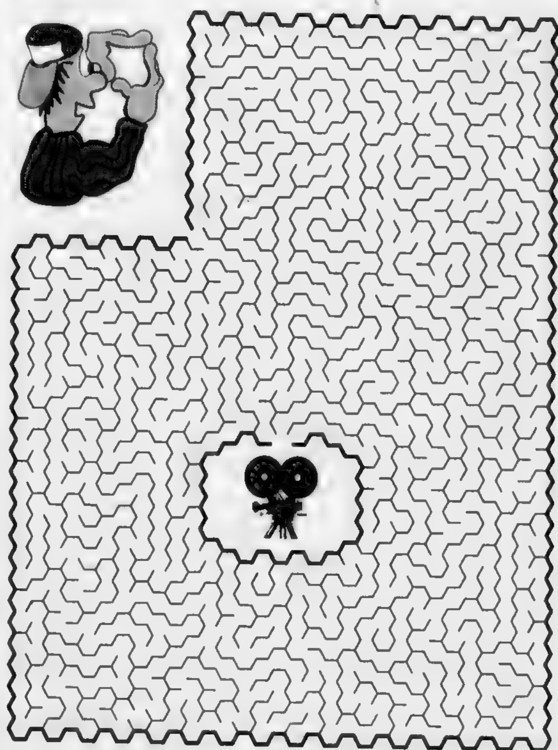
Aujourd'hui, chacun des enfants LeMoullec suit son chemin comme il l'entend. L'aînée, Karine a décidé de suivre l'exemple de ses parents et d'élever son petit garçon à la maison. Vivant en Alberta, elle bénéficie d'une aide financière de la Province. Robert et Ginette peuvent donc être satisfaits.

Le Club de **Bicolo**

Le cinéma

❶ LE LABIRYNTHE

Relie le caméraman à sa caméra en traversant le labyrinthe.



❷ NOMBRE MYSTÈRE

Encercle les nombres de la liste dans la grille. Utilise le code avec les nombres qui resteront dans la grille pour trouver la réponse du jeu.

8	8	3	9	4	1	5	2
6	0	2	1	3	5	4	8
7	4	0	0	6	3	8	3
3	7	4	7	1	5	0	2
5	0	1	3	4	6	2	8
4	2	7	5	3	7	0	0
1	1	8	9	2	3	5	8
9	7	9	5	6	4	3	1

- ☑ 160
- ❑ 176
- ❑ 180
- ❑ 189
- ❑ 207
- ❑ 283
- ❑ 403
- ❑ 415
- ❑ 450
- ❑ 480
- ❑ 535
- ❑ 541
- ❑ 623
- ❑ 644
- ❑ 722
- ❑ 771
- ❑ 800
- ❑ 808
- ❑ 839
- ❑ 956
- ❑ 979

CODE

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
m	c	s	o	b	d	e	y	u	g

C'est le personnage de mon film préféré.

Écris les nombres restants ici :

_ _ _ _ _ _   _ _ _

Écris le mot ici :

____

❸ MOT MYSTÈRE

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

LE CINÉMA

V	S	E	H	I	S	T	O	I	R	E	E
R	C	M	U	S	I	Q	U	E	B	C	E
U	E	A	C	I	N	E	M	A	I	L	G
E	N	E	C	F	I	L	M	R	L	A	A
T	A	A	C	T	A	I	T	E	L	I	N
C	R	R	D	R	E	C	D	G	E	R	N
E	I	E	E	L	A	U	T	E	T	A	O
J	O	M	L	T	T	N	R	I	E	G	S
O	E	A	H	E	R	O	S	S	O	E	R
R	S	C	O	M	E	D	I	E	N	N	E
P	F	R	I	A	N	D	I	S	E	S	P

- ❑ ACTEUR
- ❑ ACTION
- ❑ ACTRICE
- ❑ BILLET
- ❑ CAMÉRA
- ❑ CINÉMA
- ❑ COMÉDIEN
- ❑ ÉCLAIRAGE
- ❑ ÉCRAN
- ❑ FILM
- ❑ FRIANDISE
- ❑ HÉROS
- ❑ HISTOIRE
- ❑ IDÉE
- ❑ MUSIQUE
- ❑ PERSONNAGE
- ❑ PROJECTEUR
- ❑ SALLE
- ❑ SCÉNARIO
- ❑ SIÈGE

8 LETTRES.
Dans le monde du cinéma, il y a des...

____

❹ LES ÉCRANS

En quelle année a-t-on pu pour la première fois regarder un film au cinéma? Colorie les nombres corrects sur les écrans et tu le verras apparaître.

Colorie les multiples de 2.

5	59	27	36
35	11	18	6
53	46	13	58
22	9	21	62
41	17	37	14
15	33	19	26

Colorie les multiples de 3.

8	27	36	53
24	40	34	18
88	42	12	28
45	16	76	51
60	26	56	9
4	15	33	17

Colorie les multiples de 4.

58	20	84	52
40	15	21	16
12	36	64	48
23	77	33	28
35	25	42	24
32	44	8	60

Colorie les multiples de 5.

10	60	45	20
55	34	23	19
25	30	50	76
16	27	18	15
83	69	43	35
65	40	70	38

SOLUTIONS

2. Scooby Doo
3. Vedettes
4. 1895.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

À la pointe de l'épée

L'Association d'escrime au Manitoba ouvre ses portes au public. Une occasion de revenir sur une pratique sportive prometteuse bien que peu courue au Manitoba.



photo : Prune Vellot

Leçon d'escrime sous la direction d'Ayach, à droite.

Prune VELLOT

L'escrime est un sport discret, qui ne fait pas beaucoup d'émules parmi les Manitobains. Pourtant en fin de semaine dernière, l'équipe provinciale s'envolait pour un tournoi national à Montréal, un tournoi qui compte pour les sélections juniors et cadets des Championnats du Monde. Parmi cette petite élite de sept athlètes se trouvaient notamment quatre francophones.

Mais avant d'être une histoire de haute compétition, l'escrime se pratique pour le plaisir. C'est un milieu où se nouent des amitiés et où la relation entraîneur-entraîné est très forte. Il existe à Winnipeg et au Manitoba plusieurs clubs qui accueillent les débutants.

L'escrime est ouverte à tous, filles ou garçons, jeunes ou vieux. Elle est même conseillée aux timides. Cachés derrière leur masque, ils peuvent laisser libre cours à leur talent!

Le maniement du fleuret, du sabre ou de l'épée n'est pas aussi dangereux qu'on le laisse croire. « Les gens ont une mauvaise idée de ce sport, s'exclame l'entraîneur provincial et directeur technique de Manitoba Fencing Association (MFA), Ayach. C'est en fait très sûr. Et puis c'est très complet. On travaille aussi bien les qualités physiques que mentales.

« Les règles sont très amusantes et l'apprentissage est rapide » poursuit-il. Il existe dans l'escrime comme un jeu, auquel se prête Adrien Starling depuis cinq ans maintenant. « Tu es vraiment là pour le fun, explique-t-il. Tu as beaucoup d'amis, accès à un bon coach et tu voyages facilement. » Ce sport inhabituel, comparé au hockey, lui a offert de nouvelles perspectives. « C'est une belle expérience » conclut-il.

Toujours à la recherche de nouveaux adeptes, MFA organise une journée portes ouvertes le samedi 24 septembre au 1551 Avenue Pembina. Si vous vous sentez une âme de mousquetaire, rappelez-vous que le français est la langue internationale de l'escrime!

■ ÉCOLE ROMÉO-DALLAIRE

Le ruban est coupé!

Daniel BAHUAUD
SAINT-JAMES

L'ouverture officielle de l'École Roméo-Dallaire, dans le quartier Saint-James à Winnipeg, a eu lieu le 14 septembre en grande pompe. Les invités spéciaux, le sénateur Roméo Dallaire, les parents et élèves, ont tous convergé vers le gymnase de l'école pour fêter le début d'une nouvelle ère dans la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

Un travail ardu

« Ouvrir une école française dans un quartier traditionnellement anglophone fait rayonner la communauté franco-manitobaine, a souligné le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. Il s'agit d'un des projets d'importance primordiale dans la DSFM qui cherche à donner plus d'accès aux parents ayant droit à l'école française. »

« Nous avons franchi une grande étape, déclaré le président de la commission scolaire, Bernard Lesage. Cela n'aurait pas été possible sans le travail ardu et l'engagement des parents, ainsi que la coopération et l'amabilité de la Division scolaire Saint-James et de la Laureate Academy. »

La présidente du comité scolaire, Louise Cameron, se dit fière des parents qui ont tenu bon lors de l'élaboration de leur projet d'école. « L'école a-t-elle rappelé, est plus qu'un lieu académique, a-t-elle souligné. C'est un milieu de vie, d'échange et de partage pour toute la communauté. Je suis convaincue que l'École Roméo-Dallaire deviendra un lieu de rencontre de la communauté francophone dans l'Ouest de Winnipeg. »

« Notre héros »

Lors de la cérémonie d'ouverture, l'invité d'honneur, le sénateur et ancien lieutenant-général des Forces armées canadiennes, Roméo Dallaire, a reçu beaucoup d'accolades et d'éloges. « Tous fort mérités, a souligné le ministre de l'Éducation, Peter Bjornson, qui était présent. L'ouverture d'une nouvelle école est toujours l'occasion de fêter. Nous avons la chance de remercier un vrai héros du Canada. Roméo Dallaire a œuvré activement pour la paix dans le monde. C'est un homme sincère et moral, dont le franc-parler est dicté par son cœur et sa conscience. Sa présence au Rwanda a sauvé des milliers de vies. »

En s'adressant directement au sénateur, Louise Cameron a abondé dans le même sens. « Vous êtes une source d'inspiration pour les élèves de notre école, a-t-elle déclaré. L'altruisme et la compassion de nos jeunes seront nourris par votre exemple. Vous êtes notre héros. »

Les élèves lui ont d'ailleurs montré *Hommage à Roméo Dallaire*, une vidéo qu'ils ont produite racontant la première visite du sénateur à leur école en 2003. La vidéo mettait en évidence les sentiments des élèves après avoir étudié la vie du lieutenant-général.

Visiblement ému, Roméo Dallaire a remercié les élèves. « Soyez fiers de votre travail et de votre école, a-t-il lancé, comme je suis fier de votre travail et de votre école. De *notre* école, car je peux vous assurer que je passerai de temps à autre pour vous appuyer. Je veux vous rendre visite souvent. »



photo: Daniel Bahuaud

Le directeur de l'école, Gérard Massé, le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, le sénateur Roméo Dallaire, le ministre de l'Éducation, Peter Bjornson, ainsi que la présidente du comité scolaire, Louise Cameron, sont accompagnés d'un élève pour couper le ruban.

Aux parents, enseignants, administrateurs et politiciens, le sénateur a souligné sa fierté dans ce qu'ils venaient d'accomplir ensemble. « Une telle initiative prend du courage, a-t-il affirmé. Vous avez bâti une nouvelle école, et surtout vous bâtissez des valeurs positives. Le partage, le respect mutuel, la tolérance découlent de tels projets. Ça, c'est le Canada. »

Roméo Dallaire a offert au comité scolaire un don de 8 000 $ pour les besoins scolaires et culturels de l'école. De leur côté, l'école et la Société franco-manitobaine lui a remis de cadeaux en souvenir de sa visite.

Et ce fut ensuite la cérémonie du ruban, tant attendue.

« C'est la fin d'une étape importante, mais le début d'une nouvelle, encore plus importante, a fait remarquer Roméo Dallaire, une fois les formalités conclues. Notre responsabilité, celle des parents, des enseignants et de la DSFM, sera d'offrir aux jeunes une vision et un sens de direction. Les enfants y apporteront leur innocence et leur énergie. Et ce sera à eux à bâtir un monde meilleur. »

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

La charité, ça pédale!

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

La communauté de Saint-Laurent a toujours été généreuse. Bien entendu, cela comprend les élèves et le personnel de l'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL). Les résidants n'étaient pas surpris de les voir participer activement lors de la deuxième randonnée annelle *Big Bike*, le 8 septembre.

Lors de l'événement, une collecte de fonds pour la Fondation des maladies du cœur du Manitoba, la communauté et l'école ont amassé plus de 10 000 $. Un record, selon la coordonnatrice de la collecte, l'enseignante en prématernelle Darlene McKay. « Les résultats sont très satisfaisants, dit-elle. C'est beau de voir un village aussi dévoué à aider les autres. »

« Ça aide d'avoir des maniaques du vélo à Saint-Laurent, fait remarquer le directeur de l'école, Louis Allain. Et je m'inclus dans le groupe! » En effet, on pouvait le voir aux guidons du Big Bike, accompagné de jeunes et d'enseignants, notamment Serge Carrière, Brigitte Carrière et Josiane Mailloux.

Le Big Bike est une énorme bicyclette pouvant accommoder 29 personnes. Les trois équipes qui ont participé à l'événement ont complété un parcours de trois kilomètres.

« Ce n'était pas une épreuve », souligne Josiane Mailloux, une enseignante originaire du Québec qui entame la toute première année de sa carrière. « Juste un petit aller-retour pour prendre de l'air frais. Mais, pour ma part, c'était une excellente façon pour moi de commencer à développer des liens avec la communauté. Et puis c'est pour une très bonne cause. »



Photo: Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine

Élèves, parents, enseignants et autres membres de la communauté de Saint-Laurent ont amassé plus de 10 000 $ lors de la randonnée Big Bike.

En effet, comme le souligne Louis Allain, une école qui ne participe pas aux activités communautaires n'est pas une vraie école. « À Saint-Laurent, on est présent, déclare-t-il. Et on continuera. Le 24 septembre, nous participerons à une soirée sociale servant de levée de fonds pour la Société canadienne du diabète. Le diabète, surtout celui du type I, est un fléau dans les communautés autochtones et métisses, en raison d'une prédisposition congénitale. Deux de nos élèves en souffrent. Pour l'ÉCAL, pas question de ne pas participer. »



DANS NOS ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Des habiletés pour la vie

Daniel BAHUAUD
SAINT-PIERRE-JOLYS

Comment encourager la réussite scolaire et l'épanouissement intellectuel et culturel chez les élèves? Une question pratiquement éternelle dans nos écoles! À l'École communautaire Réal-Bérard, une des réponses a été la mise sur pied du Centre des services aux élèves (SAÉ).

Le Centre SAÉ est ouvert depuis 2003. Cette année, plus de 60 élèves se prévalent de l'aide individualisée offerte par l'orthopédagogue Gilles Marchildon et de l'auxiliaire à plein temps, Colette Saucier. « Le but principal du SAÉ est d'augmenter les chances de réussite des jeunes dans tous leurs cours, indique Gilles Marchildon. Cela signifie aider les jeunes à prendre conscience de leurs habitudes de travail et les améliorer. On les aide à mieux lire et à mieux comprendre ce qu'ils ont lu. On crée aussi des appuis pédagogiques qui tiennent compte de leurs façons d'apprendre. Certains jeunes sont visuels, d'autres auditifs. Si on sait comment un jeune apprend, nous sommes mieux placés pour lui venir en aide. »

En plus d'une aide individualisée, les élèves peuvent utiliser les deux ordinateurs du Centre SAÉ, tous deux chargés de logiciels pédagogiques. « Il y a également quantité d'outils pédagogiques », ajoute Gilles Marchildon.

De la maternelle à la 8e année, les élèves ayant des besoins particuliers reçoivent l'aide de l'orthopédagogue et, en classe, celle de l'auxiliaire. En 1re et 2e secondaire, les élèves doivent se rendre au Centre SAÉ. Ils sont choisis par les enseignants selon leurs besoins académiques. En 3e et 4e secondaire, les élèves inscrits au cours Habiletés pour la vie 11G et 21G, enseignés par Luc Nadeau, se rendent également au Centre SAÉ. « J'aime ça, indique une élève de la 4e secondaire inscrite au cours, Michelle Carrière. Avec l'aide que j'ai reçue du Centre SAÉ, je compte aller à l'université. »



photo: Daniel Bahuaud

Gilles Marchildon Colette Saucier, Marcel Bédard et Michelle Carrière au Centre des Services aux élèves de l'École communautaire Réal-Bérard.

Le Centre SAÉ n'est pas uniquement destiné aux élèves qui éprouvent des difficultés d'apprentissage. Plusieurs jeunes, qui ont de bons résultats académiques, y reçoivent de l'enrichissement individuel. C'est le cas du président du conseil étudiant, Marcel Bédard. « C'est un bon endroit pour en apprendre davantage », souligne l'élève en 4e secondaire.

Dans d'autres cas, une visite au Centre SAÉ se fait pour obtenir un enrichissement culturel. « Nous avons reçu des fonds pour la promotion de la culture métisse et la réussite scolaire des élèves de descendance métisse et autochtone, souligne Gilles Marchildon. Le but est d'aider, grâce à des activités culturelles, les élèves à être fiers de leur identité. Aussi, nous voulons les sensibiliser aux bourses d'études postsecondaires qui leurs sont offertes. »

Et c'est comme ça qu'on encourage la réussite scolaire et l'épanouissement intellectuel et culturel chez les élèves!

■ ÉCOLE LACERTE

Partir du bon pied

Daniel BAHUAUD
PARC WINDSOR

La rentrée scolaire s'est déroulée différemment à l'École Lacerte. Les 7 et 8 septembre, ce sont les parents qui se sont rendus à l'école!

Accompagnés de leurs jeunes, ils ont assisté à des conférences avec les enseignants et les auxiliaires. Lors de ces entretiens, les parents et les élèves ont pu partager leurs espoirs et inquiétudes par rapport à l'année scolaire. Ils ont parlé des forces et des besoins des enfants, ainsi que de leurs styles d'apprentissage.

« C'était un vrai dialogue, déclare le directeur, Victor Perrin. Lors de la rentrée, il y a beaucoup d'information à relayer. D'habitude, cela se fait par le biais de notes de service. Ici, tout le monde a eu la chance de se parler de vive voix. Les enseignants ont eu, dès la rentrée, une idée précise des besoins des élèves. Ce qui les motive, ce qui les rend heureux, tristes ou frustrés. Ces besoins socio-affectifs sont très importants. Pourtant, la plupart du temps, les parents n'ont pas la chance d'en parler. Leur premier contact important avec l'école se fait en novembre, lors de la première rencontre parents-maîtres.

« Les parents, poursuit-il, ont donc eu la chance de s'exprimer, de poser des questions ou encore d'apporter des clarifications sur des sujets importants comme les allergies, ou de sujets mineurs comme le montant de cahiers scolaires que l'on peut mettre sur une tablette de casier. »



Photo : Gracieuseté École Lacerte

Rencontrer les enseignants dès la rentrée? Pourquoi pas! Rien de mieux que de discuter des besoins, inquiétudes et difficultés possibles avant les rencontres parents-maîtres de novembre.

En plus de rencontrer les enseignants, les parents ont obtenu des renseignements sur les cours de musique et le service des orthopédagogues, en plus des services offerts par des organismes communautaires, qui avaient des kiosques.

Les élèves ont fait connaissance avec leurs nouveaux enseignants dans une ambiance relaxe, choisi leur pupitre et crochet de manteau, installé leur casier sans le stress habituel de la rentrée. « Le vendredi, lors de la première journée de classes proprement dite, le calme était palpable, remarque Victor Perrin. Dès la première classe, l'enseignement se faisait. Personne ne perdait son temps. Il faut croire que les conférences ont eu un impact positif. »

L'École Lacerte vérifiera auprès des parents si cela a bel et bien été le cas, grâce à un sondage qu'elle leur enverra sous peu. « Jusqu'à date, je n'ai entendu que du positif, mentionne Victor Perrin. Mais nous voulons vérifier. Notre but était de rendre la rentrée plus confortable et d'établir dès le début de l'année scolaire une bonne communication avec les parents. Lors des soirées portes ouvertes traditionnelles, on ne rencontrait même pas la moitié des parents. La rentrée du 7 et du 8, avec ses heures flexibles, a permis un plus grand nombre de rencontres. J'espère que les parents voient l'utilité et les avantages de l'exercice. Ce serait bien si on pouvait répéter l'expérience. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 26 septembre au 2 octobre 2005

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 2 octobre à 10 h à la SRC
À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au coeur		Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjou-rnal/ Midi	simondur-ivage.com	Urgences		Deuxième chance		Les Belles Histoires des pays d'en haut		La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjou-rnal/ Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI		Variées	Le Journal de France
TV5	Variées	V Les yeux tout courts	Variées	Me Extrémis	L :15 Télé Nostalgie	Variées	TV5 le journal	Variées	Variées	La cible	Variées	Variées	V :20 À bon entendeur	Variées	On a tout essayé	Me :50 Walter	Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Secrets de famille		Les feux de l'amour		Top modèles	Le TVA 17 heures	

Lundi 26 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Téléjournal		Véro		Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "Sympa.. Tics"		SMASH	Les Bougon	Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Les seniors du Japon"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Les seniors du Japon"		Le Journal RDI	
TV5	La cible	35 Journal de France	Des racines et des ailes				Extrémis "La colère des Parias"		Ombre et lumière	TV5 le journal	Chronique s d'en haut	Les carnets du Bourlingueur		"Un coupable idéal"				Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Star Académie	Annie et ses hommes		Laura Cadieux	Les Ex "Extase"	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mardi 27 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Téléjournal		Véro Invité(es): Alex Perron.		Virginie	La Facture	Providence		Enjeux "Eaux troubles"		Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	La cible	:35 Journal de France	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						S.O.D.A.	TV5 le journal	Saltimb-anques!	Des racines et des ailes				Venise vue par Jean d'Ormesson		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Dans ma caméra	Star Académie	Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 28 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Téléjournal		Véro		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles: Avant match!		Les invincibles		Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	La cible	35 Journal de France	Cliché	H	Les yeux tout courts	Acoustic	"Le silence de la mer"('04)			TV5 le journal	La rentrée de TV5	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						S.O.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Les poupées russes		Faut voir clair		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Jeudi 29 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Téléjournal		Véro Invité(es): François Morency.		Virginie	Cover Girl	Les missions de Patrice		Au nom de la loi		Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "James Dean"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "James Dean"		Le Journal RDI	
TV5	La cible	Le Journal de France	Terrorismes		Envoyé spécial			Savoir plus santé "Partir du bon pied"		TV5 le journal	Globe Trotter	Temps présent		:35 H	"Le silence de la mer"('04)			:35 Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Star système	Star Académie	Caméra café	Quarant-aine "Bluff"	Lance et compte: La reconquête		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Contagion"('01) Megan Gallagher, Bruce Boxleitner.				Infopublicité		

Vendredi 30 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Téléjournal		Union fait la force	La Petite Vie 2/2	Au-delà du Réal	Infoman	Janette Invité(es): Lise Dion.		Libre documentaires "Poings d'appui"		Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Warriors: L'impossible mission		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Sortir l'été	Ushuaïa Nature "Dans l'ombre de la forêt"		Le Téléjournal/ Le Point		109 "Jackpot"	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Ushuaïa Nature "Dans l'ombre de la forêt"		Le Journal RDI	
TV5	La cible	:35 Journal de France	d.	Thalassa				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	Enquêtes d'Éloïse "Les feux de l'enfer"		Terrorismes		Envoyé spécial Magazine d'information.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Anges de la rénovati "Famille Garay"		Juste Pour Rire - Gala "Laurent Paquin"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Crashs en série"('99) Bruce Boxleitner, Jaclyn Smith.				Infopublicité		

Samedi 1 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	Ma vie de star	La légende du dragon	Le projet Zeta	Spider-Man	Téléjou-rnal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	109	Ça vaut le détour!		Iznogoud	Aventures Tintin 1/2	Frontières étrange	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	109 "Jackpot"	Téléjou-rnal/ Midi	Sortir	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	La semaine verte	
TV5	7h30 Zavévu	Reflets Sud		Rêves en A./.55Walter	.10Soccer Championnat de France		TV5 le journal /:10Soccer Championnat de France		:15 Journal Afrique	Stars parade	Thalassa				Face à l'image		Journal Suisse	Gourm-ande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Bec et museau	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Des pilotes en l'air"('91) Cary Elwes, Charlie Sheen.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjou-rnal	5 sur 5	Union fait la force	La Fureur		"Tanguy"('01) Sabine Azéma, André Dussollier.					Téléjou-rnal	Au nom de la loi		Amour du country /:55 "Affliction"('97) Nick Nolte, Sissy Spacek.				
RDI	Téléjou-rnal	5 sur 5	Le Monde	La Facture	Enjeux		Téléjou-rnal	Vivre ici	Libre documentaires "Poings d'appui"		Téléjou-rnal	La Facture	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Job Trotter	Le Journal de France	PassepArt	Le plus grand cabaret du monde "Best Of" Retrouvez les meilleurs moments de l'émission.					Saltimb-anques!	TV5 le journal	d.	Peut pas plaire Patrick Poivre D'Arvor présente en exclusivité son dernier ouvrage: Confessions.				Acoustic	Les yeux tout courts	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"Méchant menteur"('02) Paul Giamati, Frankie Muniz.			:15 "U.S. Marshals" Wesley Snipes, Tommy Lee Jones.						:15 Le TVA réseau	:45 "Terreur en plein vol"('97) Joe Mantegna, Elisha Cuthbert.				45 Infopublicité		

Dimanche 2 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	DominiqueR./:15Cotoons	Le monde d'Henri	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal/ Midi	La semaine verte		Second regard	Vu du large (DS)	Histoires oubliées	"Au secours du petit panda"('95) Yi Ding, Stephen Lang.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjou-rnal/ Midi	Vivre ici	Le Journal RDI	109 "Jackpot"	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	Le Journal de France	À communiquer	
TV5	Télétour-isme	Stade Africa	France Foot	45 Hist. de châteaux	Kiosque		TV5 le journal	Le journal/ :45Invité	Espace Franco	Musiques au coeur		Campus			Le grand rendez-vous		Journal Suisse	La belle bleue
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Dernière chance"('93) Charles Grodin, Robert Downey Jr..				Le TVA midi	Larocque (DS)	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"La princesse bouton d'or"('87) Cary Elwes, Robin Wright Penn.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjou-rnal	5 sur 5	Union fait la force	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				Téléjou-rnal	FrancoFolies		"La femme qui boit"('00) Luc Picard, Elise Guilbault.			:10 Hors d'ondes	
RDI	Téléjou-rnal	5 sur 5	Le Monde	L'Épicerie	Grands Reportages "Poisons d'intérieur"		Téléjou-rnal	Le Point	Ushuaïa Nature "Dans l'ombre de la forêt"		Téléjou-rnal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Grands Reportages "Poisons d'intérieur"		Téléjou-rnal	Le Point
TV5	Village en vue	Le Journal de France	Vivement dimanche!			Complément d'enquête			Chronique s d'en haut	TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Le plus grand cabaret du monde "Best Of" Retrouvez les meilleurs moments de l'émission.					Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	Drôles de vidéos	L'École des fans	Star Académie			Star Extra	:45 Le TVA réseau	:15 "Un beau jour"('96) George Clooney, Michelle Pfeiffer.				:15 Évang. '00	:45 Infopublicité				

Gens d'ici

Renouveau de musique francophone

Marie-Chantal BÉDARD

En poste depuis le mois d'août, le nouveau coordonnateur de la programmation à la radio communautaire Envol 91, Éric Zogby, est aussi, depuis lundi dernier, le nouvel animateur de l'émission matinale *Faut pas snoozer*.

« *Faut pas snoozer* a la même structure que l'émission qui la précédait, c'est-à-dire qu'on discute toujours des activités qui se passent dans la communauté. J'aime faire des entrevues pour présenter les événements lorsque c'est possible. Par contre, la musique a changé. »



Éric Zogby.

En effet, Éric Zogby se donne la mission d'exposer les auditeurs à une grande variété de musique francophone du monde entier. « Quand je suis venu de France, je me suis aperçu que beaucoup de gens avaient une fausse idée de la musique francophone, explique-t-il. Ils s'imaginent qu'il n'y a que des ballades et des vieilles chansons. C'est compréhensible, il n'y a pas beaucoup de musique moderne disponible au Manitoba. Mais je peux confirmer qu'il y a de tous les genres, et de toutes les régions : Acadie, France, Québec, Manitoba, Antilles françaises, Afrique du Nord. »

« Une des premières choses que j'ai faites lorsque j'ai commencé à travailler à Envol, ç'a été de mettre à jour les fichiers de musique. Je veux encourager les animateurs à faire tourner des nouveautés qui peuvent intéresser les jeunes. Peut-être qu'avec cette musique, on pourrait regagner la faveur du public. »

Comme coordonnateur de la programmation, Éric Zogby prépare le choix musical et les émissions diffusées tous les jours. « C'est grâce au Réseau francophone d'Amérique qu'on peut écouter des émissions d'autres stations communautaires du Canada, souligne Éric Zogby. Et il y a aussi les émissions d'ici, comme celles des aînés ou de Pluri-elles. »

Diplômé du programme des communications multimédias du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Éric Zogby a aussi été animateur à CBAU, la radio universitaire du CUSB.

ÉCONOMIE

Équilibrer les influences

Les nouveaux propriétaires du restaurant Aladdin's offrent à leurs clients un mélange de nouveaux concepts et de succès traditionnels.

Christianne HACAULT



photo : Christianne Hacault

Les nouveaux propriétaires du restaurant Aladdin's, Sophie et Stéphane Wild.

Le restaurant Aladdin's a changé de mains le 15 août. C'est une famille française, entrepreneurs originaires de l'Alsace, qui a pris les rennes du commerce situé sur l'avenue de la Cathédrale à Saint-Boniface.

Propriétaires d'une confiserie en France, Stéphane et Sophie Wild sont arrivés au Manitoba avec leur fils, Trevor, à la fin de juillet. « C'est un projet qui est en branle depuis 2003, raconte Stéphane Wild. On a trouvé ça long, un an et demi pour tout vendre ce qu'on avait en France et trouver un business ici. Mais nous voilà enfin! »

Du nouveau, mais pas trop

Stéphane et Sophie Wild espèrent pouvoir trouver un équilibre qui leur permettra de satisfaire les clients habitués d'Aladdin's tout en y attirant de nouveaux clients. « Tout ce qui est livraison et pick-up de pizza fonctionne déjà très bien, remarque Sophie Wild. Nous avons gardé l'ancienne carte, mais nous y avons ajouté de nouvelles pizzas. Il y a maintenant une pizza blanche, une pizza dessert aux fruits, une pizza au fromage de chèvre et camembert. » La clientèle fidèle d'Aladdin's a sûrement déjà remarqué le nouveau décor, plus coloré.

Les clients qui visitent le restaurant en soirée pourront goûter à des plats traditionnels alsaciens. « Pour le resto comme tel, nous allons préparer des plats traditionnels familiaux, précise Stéphane Wild. Nous voulons encourager les gens à sortir avec leurs enfants. Ce ne sont pas des repas gastronomiques. Nous allons servir des plats comme le baekeoffen, un genre de ragoût cuit au four pendant trois heures avec du vin blanc, et des gallettes de pommes de terre avec boulettes de viande.

« L'objectif du commerce, c'est de garder les hamburgers et pizzas pour la clientèle du midi et remplir la salle le soir, où les gens pourront manger quelque chose de différent, souligne Stéphane Wild. L'ancien propriétaire a décidé de rester et travailler avec nous. Il y a une très bonne complicité : il a des bonnes idées, il connaît la communauté et les traditions canadiennes. Sophie et moi apportons le nouveau, quelque chose de différent. C'est le même restaurant, mais il y a un plus. Si les clients veulent y adhérer ou pas, ce sera à eux de juger. »

Communauté accueillante

La famille Wild est arrivée au Manitoba avec seulement six valises, leurs papiers officiels et leurs photos. « On a tout largué! signale Stéphane Wild. C'est pour nous le début d'une autre vie, un changement total. » Malgré le changement radical, ils ne se sentent pas déracinés. « On n'a pas encore le cafard de la France, ajoute Sophie Wild. On n'a pas eu le temps de s'ennuyer! Les gens sont très accueillants, c'est très convivial. On ne se sent pas seuls. On est vraiment bien. »

Jusqu'ici, la majorité de leurs excursions familiales ont eu lieu dans les magasins, mais Stéphane et Sophie ont hâte de découvrir le Manitoba. « Moi, je veux aller voir le désert! s'exclame Sophie Wild. Les gens en France ont de la difficulté à croire qu'il y a un vrai désert au Canada. Je veux voir ça de mes propres yeux. Il y a aussi tous les lacs, les plages, même la ville de Winnipeg. On veut faire toutes les choses ici qu'on ne peut pas faire en France. »

« Le Manitoba n'es pas du tout connu en France, signale Stéphane Wild. C'est dommage, parce que ça vaut la peine d'être connu, surtout pour la communauté francophone qui est très vivante. » Il a déjà été marqué par une visite à Saint-Laurent à l'occasion du festival Manipogo. « Il y a une grand-mère qui nous a chanté *À la claire fontaine*, se souvient-il. C'est une chanson traditionnelle de chez nous! C'est très spécial de voir les liens entre les cultures et comment chacune a évolué à sa façon. »

C'est une campagne de recrutement du Conseil de développement des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) en Alsace qui leur a donné l'idée de venir s'installer au Manitoba. « Au début, on avait envie de changer de région en France, explique Stéphane Wild. Ensuite nous avons vu une annonce à la chambre de commerce de Strasbourg. Tout semblait très intéressant, sauf qu'on n'avait aucune idée ou se trouvait Winnipeg! » Une recherche rapide à l'Internet a su répondre à quelques questions. « Nous sommes ensuite venus à Saint-Boniface en février 2005 et ça nous a plu, poursuit Sophie Wild. Au bout de dix jours, nous étions convaincus que ce serait quelque chose de fun de venir ici. »

SAINT-PIERRE-JOLYS

Nouveaux lots résidentiels

À Saint-Pierre-Jolys, les nouvelles maisons poussent comme des champignons.
À cela s'ajoute un nouveau développement résidentiel : Place des rêves.

Christianne HACAULT

Le village de Saint-Pierre-Jolys connaît un boom résidentiel. Le projet Place des rêves, qui met 48 lots à la disposition des 50 ans et plus, a reçu son coup d'envoi lors d'une cérémonie le 13 septembre. Il s'agit du deuxième projet d'envergure en deux ans à voir le jour à Saint-Pierre-Jolys.

Situé en face du Club Jolys, le club d'âge d'or du village, Place des rêves se veut une communauté d'adultes. « On a besoin d'un différent modèle à Saint-Pierre, estime le co-propriétaire du développement, Norbert Tessier. Il y a un manque d'espace pour les aînés. Plusieurs doivent déménager à Winnipeg. »

Boom résidentiel

Place des rêves contribue au renouvellement et à l'agrandissement de Saint-Pierre-Jolys. « Nous avons maintenant des nouvelles résidences pour répondre à tous les marchés, signale le maire du village, Réal Curé. Nous avons répondu aux besoins des familles avec la Place du soleil levant. D'autres marchés seront touchés dans un futur rapproché avec l'expansion du manoir et la construction de duplex et d'appartements. »

Malgré une campagne de recrutement intense, le Village a été surpris par le nombre de mises en chantier en 2005. « On avait dit qu'on serait satisfait avec quatre nouvelles maisons, admet Réal Curé. Depuis que je suis au conseil, je ne pense pas qu'on ait eu trois nouvelles maisons en trois ans. Il y avait deux lots à côté de ma maison pendant 15 ans. Mais là, on en a eu 15 nouvelles maisons en un an! C'est presque un boom pour nous! »

Avis aux intéressés

Les curieux peuvent visiter la maison modèle de Place des rêves, située à l'entrée du développement. « Cette maison a toutes les options, sauf la baignoire à remous, indique l'agent immobilier, Clarence Braun. Elle vaut environ 129 000 $. Mais le prix de départ pour une maison et un lot à Place des rêves est de 107 900 $. Chaque maison aura une galerie. Nous voulons créer une communauté ouverte et chaleureuse dans une atmosphère décontractée. »

Plusieurs plans d'étage sont proposés, variant entre 800 et 2 000 pieds carrés. « Les maisons seront faites sur mesure, indique la co-propriétaire du développement, Rachelle Tessier. Les gens peuvent choisir les options qu'ils veulent. Les seuls règlements sont dans les détails. Par exemple, on ne mettra pas deux maisons pareilles une à côté de l'autre. »

Bien que les résidants de Place des rêves seront propriétaires de leur maison et leur lot, ils auront accès à certains avantages souvent liés aux condominiums. « Les propriétaires du site sont paysagistes, signale Clarence Braun. Pour une modique somme annuelle, ils s'occuperont de l'entretien du terrain. » Les résidants de Place des rêves auront également accès à un parc central et un terrain de stationnement pour caravanes, situé à l'arrière du site.


photo : Christianne Hacault
Coup d'envoi du développement Place des rêves à Saint-Pierre-Jolys. De gauche à droite : Vaughn Stephenson, Luc Catellier, Mavis Taillieu, Norbert Tessier, Rachelle Tessier, Réal Curé, Hélène Lacasse et Marcel Beaudette.



MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

AVIS PUBLIC
Comité de révision pour 2006
Municipalité rurale de Ritchot

Le rôle d'évaluation des taxes des biens personnels, d'affaires et biens réels pour 2006 a été livré au bureau de la municipalité rurale de Ritchot et le public peut l'examiner.

Requête en révision :

Paragraphe 42(1) de l'évaluation municipale; « toute personne, y compris l'évaluateur, peut présenter une requête en révision d'un rôle d'évaluation concernant :
a) l'assujetissement à la taxe;
b) le montant de la valeur déterminée;
c) la classification des biens;
d) le refus de l'évaluateur de modifier le rôle d'évaluation en application du paragraphe 13(2) ».

Conditions :

Paragraphe 43(1) de l'évaluation municipale les « requêtes en révision doivent :
a) être faites par écrit;
b) indiquer le numéro du rôle et la description cadastrale des biens imposables visés;
c) indiquer les motifs de la requête;
d) être déposées :
   i) soit par livraison du bureau indiqué dans l'avis public visé au paragraphe 41(2) :
   ii) soit par signification au secrétaire, **au moins 15 jours** avant la date prévue pour la tenue de l'audience du comité mentionnée dans l'avis ».

Le comité de révision siègera **le vendredi 21 octobre 2005 à 9 h** dans la salle municipale de la Municipalité rurale de Ritchot.

Fait au village de Saint-Adolphe, Manitoba ce premier jour de septembre 2005.

Yves Sabourin, Directeur général
Municipalité rurale de Ritchot
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1B9

NOTEZ BIEN : LA DERNIÈRE JOURNÉE POUR RECEVOIR LES APPLICATIONS AU BUREAU MUNICIPAL SERA LE 5 OCTOBRE 2005.



Le Centre récréatif Notre-Dame

Le Centre récréatif Notre-Dames est à la recherche d'un(e)
administrateur(trice) des installations
qui sera responsable du bon fonctionnement
de toutes les installations intérieures et extérieures du Centre
(aréna, patinoire extérieure, terrain de tennis,
salles de rencontre, etc).

Le titulaire de ce poste pourra communiquer couramment en français et en anglais et possédera les compétences suivantes :

- habiletés en supervision du personnel;
- aptitude à communiquer efficacement;
- connaissances approfondies en administration;
- connaissances approfondies en entretien des appareils de réfrigération et de fabrication de glace.

En plus de posséder les compétences ci-dessus, le titulaire de ce poste devra être en mesure de travailler en soirée et en fin de semaine.

Veuillez soumettre votre demande de candidature (lettre de présentation et curriculum vitae) au plus tard **le 28 septembre 2005** par courrier électronique à l'adresse rcolliou@mts.net ou par la poste à l'adresse suivante :

Attention : présidente
Centre récréatif Notre-Dame
C.P. 132
Winnipeg (Manitoba)
R2H 3B4



OFFRE D'EMPLOI

CENTRE TACHÉ

Poste disponible immédiatement
Commis aux ressources humaines et à la paie

poste à temps plein temporaire
(peut mener à un emploi à temps plein ou temps partiel)

Le Centre Taché est un centre de soins prolongés de 314 résidents offrant des services aux personnes âgées malades et aussi aux jeunes handicapés. La personne choisie pour le poste doit être capable de faire face aux défis que pose un milieu sans cesse en évolution et posséder les compétences suivantes :

- éducation formelle et/ou formation en comptabilité et système de paie;
- deux à trois années d'expérience avec un système de paie informatisé et dans l'administration des avantages sociaux;
- expérience et/ou formation avec les ordinateurs;
- capacité de communiquer en français et en anglais;
- capacité de travailler de façon autonome et au sein d'une équipe;
- aptitudes pour les mathématiques et la précision (essentielles);
- initiative et jugement pour organiser et maintenir le déroulement du travail et l'exactitude des dossiers – obligatoire;
- conforme à la vérification satisfaisante du casier judicaire.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae **avant le 26 septembre 2005** au :

Centre Taché
Ressources humaines
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Téléc. : (204) 233-6803
Courriel : edevers@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



Éducateur(trice) en jeune enfance

Les enfants précieux Inc. est une garderie à l'école Précieux-Sang, qui offre un service de garde préscolaire, scolaire et prématernelle et, depuis décembre 2004, une pouponnière.

Nous recherchons des éducateurs(trices) de niveau II et III pour assumer le rôle d'éducateur(trice)s au niveau scolaire et pouponnière.

Salaire : selon l'échelle établie par le MCCA, niveau IV.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Caryn LaFlèche
Les enfants précieux Inc.
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2E5
clafleche@atrium.ca



Envol 91,1 FM est à la recherche d'un(e)

Coordonnateur ou coordonnatrice de projets spéciaux
Temps plein avec possibilité de renouvellement

Fonctions :

- développer et implanter un projet jeunesse auprès des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et les écoles d'immersion incluant trois volets :
  - développer un programme d'appui aux radios scolaires;
  - développer et diffuser une émission jeunesse sur les ondes d'Envol à l'image des jeunes avec un contenu qui leur est destiné;
  - assister la coordonnatrice d'Action Médias avec le programme de formation médias.
- coordonner et assister l'équipe des bénévoles;
- mise en œuvre de projets ponctuels avec différents partenaires;
- adhérer à la philosophie et aux principes de la radio communautaire.

Qualité requises :

- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- entregent et facilité de communication;
- excellent sens de l'organisation;
- capacité de gérer plusieurs projets à la fois;
- expérience en gestion de projets;
- expérience en radio ou communication;
- expérience de travail avec les jeunes;
- personne créative, motivée, enthousiaste, autonome et responsable;
- intérêt pour le développement communautaire.

Entrée en fonction : octobre 2005

Rémunération et avantages sociaux :
selon l'échelle établie par l'organisme

Faites parvenir votre lettre de présentation et curriculum vitae **avant midi, le lundi 26 septembre 2005** à :

La direction générale
Envol 91,1 FM
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9
Télécopieur : (204) 233-3646
direction@envol91.mb.ca

Seules les personnes convoquées à une entrevue seront contactées.



Coordonnateur ou coordonnatrice bilingue de projets

L'organisme Canadian Parents for French – MB recherche une personne aux idées novatrices et progressistes pour coordonner une campagne publi-promotionnelle à l'échelle de la province sur le français langue seconde (FLS).

La personne choisie devra avoir les compétences suivantes :

- excellentes habiletés en communication; capacité de bien s'exprimer à l'oral comme à l'écrit en français et en anglais;
- qualification officielle/degré/diplôme en éducation, en recherche ou en marketing;
- solides compétences informatiques en MS Word, Excel, PowerPoint et Publisher;
- habiletés d'élocution et de présentation;
- connaissance des programmes de FLS/empathie envers les préoccupations et les besoins relatifs au bilinguisme;
- aptitudes exceptionnelles en gestion du temps;
- permis de conduire valide du Manitoba et possibilité d'utiliser son propre véhicule.

Les tâches de la personne choisie seront les suivantes :

- recherche, mise au point et création de matériel publicitaire;
- fourniture de matériel à jour et distribution du matériel publicitaire aux groupes cibles;
- facilitation de présentations en PowerPoint et d'ateliers;
- autorisation de l'utilisation du matériel publicitaire et du matériel relatif au projet;
- sensibilisation et formation des groupes cibles;
- rédaction de rapports selon un échéancier précis.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre décrivant vos aptitudes pour le poste à :

C. Davies, directrice générale
Canadian Parents for French – MB
264, avenue Taché, 2e étage
Winnipeg (Manitoba) R2H 1Z9
Courriel : cdavies@cpfmb.com
Télécopieur : 1 (204) 222-8180

Date limite : Le vendredi 30 septembre 2005

Résidence Despins

Poste :

Coordonnateur(trice) d'activités - temps plein

Heures de travail : 8 h 30 à 17 h

Résumé des tâches :

- responsable de la planification, l'organisation, la direction et l'évaluation des programmes de loisirs et des activités récréatives pour les résidents de la Résidence Despins;
- développer des activités auxquelles le/la résident(e) a la capacité et l'intérêt de participer;
- assumer les fonctions des membres du personnel-cadre en leur absence.

Compétences requises :

- baccalauréat en études récréatives ou formation équivalente;
- minimum de trois années d'expérience dans un poste de cadre, serait un atout;
- permis de conduire (Classe 4);
- capacité de lire, parler et écrire en français et en anglais;
- capacité de travailler de façon autonome avec un minimum de supervision.

Entrée en fonctions :
Dès que possible.

S.V.P. soumettre votre demande **avant le 5 octobre 2005** à :

Monsieur Aurèle Foidart
Directeur général
Résidence Despins
N5072 - 431, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2A6
Télécopieur : (204) 235-6419

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**.

(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

chez cora

Déjeuners et dîners

recherche un(e)

GÉRANT(E)

Qualités requises :

- dynamique et responsable;
- une bonne connaissance de toutes les opérations d'un restaurant;
- au moins deux ans d'expérience en service de cuisine et à la clientèle;
- la capacité de dirigier et de motiver, selon les normes du franchiseur, l'ensemble du personnel dans un esprit d'équipe dynamique.

La plan bénéfique comprend heures de jour, entraînement avec le personnel du bureau-chef, soutien du franchisé et un salaire compétitif selon les compétences du candidat.

Entrée en fonction : le 3 octobre 2005.

recherche aussi du

PERSONNEL BILINGUE AVEC EXPÉRIENCE TOUTES POSITIONS

Faire parvenir votre curriculum vitae,
à l'attention de Clément Perreault,
par courriel : corabnl@mts.net
ou par télécopieur : 928-1202.

Ouverture fin octobre 2005
au CCFM 340, boulevard Provencher
de 6 h à 15 h.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent administratif – bilingue – AO2, Poste à durée déterminé,
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba,
Direction de l'enseignement, des programmes et de l'évaluation
Numéro de l'annonce : 15265
Échelle de salaire : de 42 876 $ à 51 406 $ par année
Date de clôture : le 3 octobre 2005

Qualités requises : Un diplôme universitaire (ou une combinaison équivalente de scolarité et d'expérience) et plusieurs années d'expérience dans l'administration de projets complexes. Capacité de s'occuper des aspects logistiques, administratifs, analytiques et organisationnels ainsi que d'excellentes compétences en communication sont essentielles. De solides connaissances des systèmes informatisés servant à la gestion des données et des dossiers sont également requises. De l'expérience avec le logiciel Microsoft Office et une connaissance du système d'éducation au Manitoba ainsi que des préoccupations actuelles dans le domaine de l'évaluation en éducation seraient des atouts. Une facilité à communiquer dans les deux langues officielles est exigée.

On donnera la préférence aux Autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées. Les candidates doivent l'indiquer sur leur lettre d'accompagnement.

On pourrait dresser une liste d'admissibilité qui servirait à pourvoir à d'autres postes vacants.

Fonctions : L'agent administratif (AO) travaille comme membre d'une équipe en fournissant un service de coordination pour toutes les activités logistiques liées à l'élaboration, à l'administration, au traitement et à la correction des tests provinciaux basés sur les normes y inclus la responsabilité de recruter le personnel temporaire. L'agent rédige et révise des documents, des modalités et des systèmes, tout en assurant la congruence avec les protocoles, les échéanciers et les politiques établis et assure l'exactitude et l'intégrité des données recueillies. L'agent aide à l'élaboration de feuilles à lecture optique, révise les documents dans les deux langues officielles et peut aussi faire la traduction de courts textes. Le travail d'équipe inclut la planification, la résolution de problèmes, la rétroaction et les comptes rendus. L'agent doit être disponible pour travailler pendant les heures régulières et être en mesure de faire des heures supplémentaires pendant les périodes de pointe.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Services communs des ressources humaines
1577, avenue Dublin, bureau 7
Winnipeg (Manitoba) R3E 3J5
Télécopieur : (204) 948-2193



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir

STANDARDISTE BILINGUE

Vous êtes bilingue et vous vous exprimez bien. Vous êtes en mesure de répondre aux appels à partir d'un standard téléphonique principal et de fournir un service à la clientèle à nos clients externes. Vous pouvez agir à titre d'interprète auprès des appelants francophones, mettre à jour les documents de référence quotidiennement et offrir de l'assistance à l'égard de tout problème relatif aux appareils téléphoniques ou à la messagerie vocale.

Vous êtes disponible entre 8 h 30 et 16 h 30, du lundi au vendredi. Vous avez des aptitudes exceptionnelles en matière de service à la clientèle et d'excellentes aptitudes en communication, tant en anglais qu'en français. De plus, vous avez des compétences en informatique qui vous permettent d'utiliser la suite Office de Microsoft et vous connaissez le fonctionnement de la messagerie vocale et des standards téléphoniques.

Franchissez l'étape suivante.

Nous vous offrons un environnement stimulant axé sur le travail en équipe, avec un salaire et des avantages sociaux concurrentiels et des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées sur notre site Web à l'adresse www.gwl.ca. Veuillez consulter notre section Possibilités d'emploi et postuler en ligne d'ici **au lundi 3 octobre 2005**.

Nous nous engageons à favoriser la diversité de nos effectifs et nous encourageons donc toute personne possédant les qualifications requises à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si nous souhaitons vous convoquer à une entrevue.

OFFRES D'EMPLOI

L'Accueil francophone
vous invite à soumettre votre candidature
pour coordonner
le projet de sensibilisation sur l'immigration.

Le but de ce projet est d'assurer une meilleure intégration de nouveaux arrivants dans la communauté francophone.

Description de tâches :

- organisation de sessions de sensibilisation sur les bienfaits de l'immigration;
- développement des outils de sensibilisation;
- présentations aux organismes;
- animation de groupes de discussion par rapport aux défis de l'immigration;
- rapport à la fin du projet avec des solutions pour répondre aux défis des nouveaux arrivants.

Profil du candidat / de la candidate recherché(e) :

- très bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- expérience de travail auprès des groupes communautaires;
- capacité de travailler avec des personnes de tout âge;
- connaissances en informatique, plus particulièrement Microsoft Office;
- habiletés à communiquer en français et en anglais;
- entregent, bon sens de l'organisation, débrouillardise et bon esprit d'équipe;
- connaissances et expérience auprès des personnes immigrantes, en travail social ou dans un milieu connexe à des services d'accueil serait un atout.

Echéancier du projet : le 31 mars 2006

L'Accueil francophone
vous invite à soumettre votre candidature
pour coordonner
le projet de citoyenneté

Description de tâches :

- coordonner des rencontres de préparation à l'examen de la citoyenneté;
- faire la promotion de la citoyenneté;
- coordonner l'organisation de la cérémonie de citoyenneté;
- faire des rapports mensuels.

Profil du candidat recherché :

- connaissances et expérience avec les personnes immigrantes;
- capacité de travailler avec des personnes de tout âge;
- connaissances du logiciel Microsoft Word;
- habiletés à communiquer en français et en anglais;
- débrouillardise et bon sens de l'organisation.

Echéancier du projet : le 31 mars 2006

Prière de fournir son curriculum vitae par courrier traditionnel ou électronique au plus tard **le 30 septembre 2005** à l'attention de :

Madame Bintou Sacko
Coordonnatrice
Accueil francophone
614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2P9

Courriel : accueil@sfm-mb.ca



YOUR STAFFING PARTNER

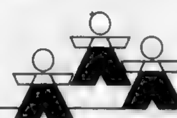
Analyste dans un service de dépannage
Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca



La garderie
LES HEURES CLAIRES INC.
recherche actuellement
un éducateur
ou une éducatrice
de la petite enfance,
qualifié(e) au niveau III,
pour occuper un poste de
direction à temps plein.

La date d'entrée en fonctions est prévue **le 10 octobre 2005**.

EXIGENCES :

- Être titulaire d'un diplôme d'un programme reconnu pour éducateurs de la petite enfance, niveau III.
- Avoir des habiletés de communication écrite et parlée, en français et en anglais (un atout).
- Posséder des connaissances sur les normes et les règlements du Manitoba relativement aux services de garde et bien les comprendre.
- Connaître les principes de base en comptabilité.
- Connaître le logiciel Simply Accounting.

SALAIRE : Correspondant au niveau d'expérience. On offre des avantages sociaux concurrentiels.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae, sous pli confidentiel, **d'ici le 30 septembre 2005** à :

Les Heures Claires inc.
320, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0J4
À l'attention de :
Conseil d'administration
Télécopieur : (204) 945-4882
Courriel : marina@portz.ca

BILINGUE - VISITEUR À DOMICILE - *LES FAMILLES D'ABORD*

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre de personnes autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les personnes autochtones à poser leur candidature.

Poste permanent à temps plein,
dans la région de Fort Garry, 3-139 Tuxedo

Les familles d'abord est un programme communautaire qui vise à promouvoir une croissance et un épanouissement sains des enfants en soutenant les familles dans leur foyer durant la grossesse et jusqu'à ce que les enfants atteignent l'âge de trois ou cinq ans. Le visiteur à domicile – *Les familles d'abord* doit se rendre fréquemment chez les familles qui ont été identifiées par une infirmière de la santé publique. Les activités encourageront un rôle parental positif, une meilleure interaction entre les parents et les enfants, une amélioration de la santé et du développement de l'enfant ainsi qu'une utilisation adéquate des ressources communautaires. Le visiteur à domicile est chargé d'aider les familles à établir des objectifs et à prendre les mesures nécessaires pour les atteindre.

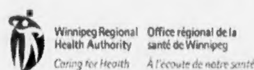
Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

QUALITÉS REQUISES :

- Diplôme d'études secondaires, test d'équivalence d'études secondaires ou une formation acceptable.
- Expérience ou orientation professionnelle dans les domaines de la santé, des services sociaux ou de l'éducation.
- Expérience dans le domaine de l'épanouissement de l'enfant.
- Capacité de parler, lire et écrire en français en fonction du niveau linguistique préétabli.
- Les programmes de formation liés au travail, tels que le Programme d'intervention non violente en situation d'urgence, la RCR, seraient un atout.
- Expérience dans le domaine des visites à domicile en travaillant dans des milieux culturels différents avec des familles ayant de jeunes enfants.
- Capacité d'établir des liens avec des ressources communautaires.
- Capacité d'accepter des directives et de travailler en équipe.
- Satisfaire aux exigences en matière de vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.

ÉCHELLE DE SALAIRE : 11,77 $ - 14,70 $/heure (MGEU)

Date limite des demandes : le 30 septembre 2005



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :
Agente de ressources humaines
155, rue Carlton – Rez-de-chaussée
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléphone : (204) 926-8063
Télécopieur : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

À l'écoute de notre santé

Merci à toutes les personnes intéressées par ce concours, mais on ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat.e.s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant.e - matières à déterminer** **Contrat temporaire 25 %**
OÙ :	École Jours-de-Plaine Monsieur Denis Dragon, Directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 447-3364
DATE LIMITE :	Ouvert jusqu'à ce que le poste soit comblé
POSTE :	**Enseignant.e - 2e et 3e année** **Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	École Jours-de-Plaine Monsieur Denis Dragon, Directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 447-3364
DATE LIMITE :	Ouvert jusqu'à ce que le poste soit comblé
POSTE :	**Enseignant.e - matières variées** **Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	École régionale Saint-Jean-Baptiste Monsieur Marcel Matte, Directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 758-3501
DATE LIMITE :	Le 28 septembre 2005

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant:

Analyste de comptes des producteurs

Concours n° 05-43A

Date de clôture: **le 30 septembre 2005**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL a des ouvertures pour septembre. Éducatrice TSE III, soins spéciaux, RCR et 16 ans d'expérience, environnement chaleureux, activités amusantes et éducationnelles. Aline : 255-5500 ou 756-6424.
354-

GARDERIE licenciée située au Parc Niakwa (près de l'école Lacerte) a 3 espaces pour enfants de 2 ans et plus. Reçus, repas et goûter compris. Transport les après-midi à la prématernelle. Communiquez avec Mireille au 254-4716.
400-

RECHERCHE

RECHERCHE : Le service de logement du Collège universitaire de Saint-Boniface est à la recherche d'une personne pour loger dans un immeuble de 50 unités situé à Saint-Boniface. Des responsabilités occasionnelles seront demandées à cette personne. Pour plus d'information communiquez avec Carmelle Mulaire au 237-1818, poste 323.
393-

UNE CHAMBRE À LOUER avec l'usage de la cuisine et de la buanderie. Je suis une enseignante de F.L.S. et cherche la possibilité de pratiquer mon français. Tél. : 452-6396.
396-

RECHERCHE boulanger bilingue hautement qualifié. Tél. : 237-3536.
401-

RECHERCHE un logement genre duplex ou townhouse, 4 chambres à coucher pour le 1er novembre au Parc Windsor ou Southdale. Tél. : 237-6575.
402-

RECHERCHE une gardienne à domicile à River Park South pour 3 enfants. Mardi, jeudi et vendredi. Communiquez avec Nicole au 793-5269.
403-

À VENDRE

BUNGALOW de deux chambres à coucher + « den », cul-de-sac tranquille sur la rivière La Salle à Saint-Norbert. SVP composez le 261-0786.
356-

MIEL À VENDRE. Nouvelle récolte 2005, en direct du producteur, livraison possible à Winnipeg. Contactez Pierre et Nicole Faure, la ferme apicole française à Notre-Dame-de-Lourdes. Tél. : (204) 248-2645.
370-

2 LOTS À VENDRE : Green Acres Memorial Gardens & Funeral Chapel. Situé au Garden of Crucifixion, lots 157B - 1 et 2. Valeur : 3 000 $ chacun ou 5 000 $ les deux. Communiquez avec Sally Desilet, 103-537, chemin Ste-Anne, Tél. : 257-7090.
386-

À LOUER

À LOUER : ❶ ENTRÉE PRIVÉE. Rez-de-chaussé, une chambre à coucher, cuisine, salle à manger, salon, stationnement, tous les services compris. ❷ ENTRÉE PRIVÉE. Appartement de deux chambres à coucher, cuisine, salle à manger, salon, stationnement, tous les services compris. Tél. : 237-5352.
382-

À LOUER à Saint-Boniface : rue Notre-Dame. Appartement d'une chambre à coucher. Comprend eau, chauffage, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse et stationnement. Entrée privée. 435 $/mois. Non fumeur. Libre le 1er novembre. Composez le 1 (204) 427-2757. S.V.P. laissez un message.
398-

À LOUER à Saint-Boniface : Premier étage d'une maison plus sous-sol. 2 chambres à coucher, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, stationnement, chauffage et eau compris. 795 $ par mois. Non fumeur. Disponible le 1er octobre. Composez le 1 (204) 427-2757.
404-

À LOUER à Saint-Boniface : Premier étage d'une maison, 2 chambres à coucher, cuisinière, laveuse, sécheuse, entrée privée. Grande cour clôturée, stationnement, électricité. Disponible immédiatement. Non meublé ou meublé. 650 $ - 750 $/mois. Téléphonez au 878-9556.
405-

Nécrologies



Jeannine Préjet (née Barten)

C'est avec grande tristesse que la famille annonce le décès de Jeannine le mardi 23 août 2005 à l'âge de 67 ans à l'Hôpital général Saint-Boniface.

Jeannine laisse dans le deuil son époux bien-aimé Alban, ses trois filles Liette (Louis St-Cyr), Joanne (Glenn Joyal), Lynn (Glenn Williams); ses huit petits-enfants : Geneviève, Janique, Eric, Marc, Sara, Sophie, Emma et Philippe, ainsi que ses nombreux amis et sa grande famille.

Jeannine est née le 24 janvier, 1938 à Winnipeg (Manitoba). Elle fit ses études secondaires à Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) et entra par la suite à l'École Normale. Elle enseigna à plusieurs écoles de la Division scolaire de Saint-Boniface. Jeannine retourna aux études à l'Université du Manitoba tout en travaillant à temps plein et en élevant ses trois filles.

C'est là qu'elle a obtenu son Bac en arts (1969), son Bac en éducation (1972) ainsi que sa Maîtrise en éducation (1977). On se souviendra toujours de sa détermination, de son dévouement et de sa soif pour de nouveaux défis et aventures. Ce sont ces qualités qui l'ont menée à ses fonctions d'orthopédagogue, de conseillère en orientation et de directrice.

Jeannine épousa Alban le 25 juillet 1959. L'homme de sa vie avec qui elle aimait voyager, jouer au curling, au golf, aller à leur chalet, préparer de merveilleux repas et recevoir les amis et la famille. Ceux et celles qui ont été témoins de la générosité d'Alban et Jeannine ne pourront oublier cette joie de vivre contagieuse, qui faisait partie intégrante de leur vie de couple, et des nombreuses soirées entre amis.

Les prières ont eu lieu à 19 h le vendredi 26 août 2005 au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. La messe fut célébrée à 10 h le samedi 27 août 2005 en l'Église des Saints-Martyrs-canadiens, 289, avenue Dussault, présidées par M. l'abbé Marcel Toupin.

De ses rôles diversifiés d'épouse, de mère, grand-mère, amie et éducatrice, Jeannine nous a enseigné plusieurs leçons essentielles. Aucune leçon ne serait plus inspirante et noble que sa démonstration de foi et de courage face à cette maladie insidieuse qui nous l'a enlevée. Ses leçons et son amour demeureront avec nous pour toujours.

Au lieu des fleurs, ceux qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire de Jeannine à Cancer Care Manitoba, 675, avenue McDermot, chambre ON1160, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9 (787-4143).

La direction des funérailles de Madame Jeannine Préjet a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 (888) 233-4949.



Rachel Marie Jeanine Raffard (1987-2005)

C'est avec la plus grande tristesse que la famille annonce le décès de Rachel et de son enfant à naître, accidentellement, le jeudi 8 septembre. Rachel n'avait que 18 ans.

Elle laisse dans le deuil sa fille Chelsey, ses parents Denis et Lorena, ses frères et sœurs : Paul, Stéphanie, Justin et Colleen; son copain, Johnny Giesbrecht; sa grand-mère Yvonne Raffard; ses oncles et tantes Dolores (Gilbert) Carrière, Lorraine (Bob) Cauthers, Evelyne (Pierre) Beaudoin, Marc (Eleonora) Raffard, Jeanine (Adrian) Bernard, Michel (Mary Lou) Raffard; de nombreux cousins et cousines, membres de la parenté et amis proches.

Elle fut prédécédée par : ses grands-parents Marcel Raffard, Vivian (Alexander) Thornton; son oncle Brian Thornton; ses cousines Marie Beaudoin et Emily Dumont.

Rachel, née le 7 février 1987, a grandi sur la ferme familiale à Otterburne. Elle a fréquenté l'école à Saint-Pierre-Jolys. Rachel travaillait à Granny's Poultry. Sa vie tournait autour de sa famille et de ses amis et elle était dévouée aux personnes qu'elle aimait.

La famille désire remercier de façon particulière le personnel de l'Hôpital Health Sciences pour les soins prodigués et les attentions toutes spéciales envers la famille de Rachel. La présence du Père Guy Lavallée et de Monsieur l'abbé Marcel Carrière a soutenu les membres de la famille tout au long de cette rude épreuve et fut bien appréciée.

Le souhait de Rachel de faire don de ses organes fut réalisé.

La famille de Rachel invite ceux qui le désirent à faire un don en sa mémoire (au lieu de fleurs) au « **Fonds en fiducie Chelsey Marie Raffard** », Caisse Provencher, Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0.

Les prières ont eu lieu le mercredi 14 septembre à 13 h 30 suivies de la messe de la résurrection à 14 h en l'église Saint-Viateur d'Otterburne. La messe a été présidée par le père Guy Lavallée. Les porteurs étaient Paul, Justin et Alec Raffard, Josué et Damien Beaudoin et Christopher Cauthers. L'enterrement des cendres aura lieu à une date ultérieure au cimetière catholique d'Otterburne, lors d'une cérémonie privée.

Merci Rachel pour le don de toi-même
qui continuera de nous aider
à grandir!
Nous t'aimons Rachel.
Repose en Paix.

La direction des funérailles de Rachel Raffard a été confiée au Salon Mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 (888) 233-4949. La famille et les amis sont invités à signer le Registre de Condoléances au www.desjardins-funeral.ca



Léo Joseph Rocan Sr. (1924-2005)

Suivant une courte maladie, Léo Joseph Rocan Sr. est décédé entouré de sa famille le 8 septembre 2005 à l'Hôpital général Saint-Boniface.

Léo est né le 11 janvier 1924 à La Broquerie (Manitoba). Fils d'Emery et Orméline (Fillion) Rocan.

Il restera avec amour dans les souvenirs de son épouse de 54 ans Ida (Pelletier), ses enfants, Lise (Leonard) Pescitelli, Léo Jr., Gerry (Sue), Jocelyn (Greg) Predinchuk, John (Denise), Nicole (Kevin) Anderson et Carole (Darryl) Kehler. Il nous laisse un héritage dans ses 18 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Il laisse dans le deuil une grande famille et beaucoup d'amis.

Léo était membre de l'Association internationale de Bridge Structural and Ornamental Iron Workers Local n° 728. Il était aussi membre des Fils natifs canadiens. Il aimait les quilles, les cartes, les billets de loterie que ses petits-enfants lui donnaient et passait des heures à jouer au Yatzee.

La famille veut remercier le personnel du 6A Sud de l'Hôpital général Saint-Boniface ainsi que le docteur J. François pour les soins donnés à Léo.

Des dons à la mémoire de Léo peuvent être remis à Cancer Care Manitoba ou à la Société canadienne du Cancer.

Les funérailles ont eu lieu le 14 septembre à la Cathédrale de Saint-Boniface.

Les arrangements funéraires furent confiés à la Maison funéraire Green Acres.

Chronique RELIGIEUSE



† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface

La conférences des évêques

La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) se réunira pour son Assemblée plénière annuelle du 19 au 23 septembre courant à Cornwall, Ontario. C'est l'occasion propice pour réfléchir sur la nature et la fonction de cet organisme quelque peu méconnu.

Au début de son ministère public, le Seigneur Jésus, après avoir prié son Père (cf Lc 6,12), institua douze Apôtres, pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher, avec pouvoir de chasser les démons (cf Mc 3, 14-15). Les Douze accomplissent leur mission comme collège (ou groupe indivis de personnes revêtues de la même autorité), ayant pour chef Pierre, en commençant par Jérusalem (cf. Lc 24, 46), puis comme témoins directs de la résurrection du Seigneur, auprès de tous les peuples de la terre (Mc 16,20). C'est ainsi que devait se poursuivre l'œuvre même que le Ressuscité leur avait confiée le soir de Pâques : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* » (Jn 20, 21).

La mission pastorale des Douze se poursuit aujourd'hui dans le Collège des évêques, de même que dans le Souverain Pontife se poursuit la charge primatiale de Pierre. Le Concile Vatican II enseigne que « *les évêques, en vertu d'une institution divine, ont pris par succession la place des Apôtres comme pasteurs de l'Église, en sorte que celui qui les écoute, écoute le Christ, mais celui qui les méprise, méprise le Christ et celui qui a envoyé le Christ* » (L. G. No 20). Le Collège épiscopal, un et indivis, est uni dans une communion fraternelle autour du Successeur de Pierre, pour accomplir la mission d'annoncer l'Évangile et de guider pastoralement l'Église, afin qu'elle croisse dans le monde entier et que, malgré la diversité des temps et des lieux, elle continue à être une communauté apostolique. L'évêque exerce donc sa responsabilité dans un esprit de « *collégialité* ».

L'évêque devient membre du Collège épiscopale par l'ordination épiscopale, qui lui confère la plénitude du sacrement de l'Ordre et le configure au Christ comme pasteur dans son Église. Il devient ainsi signe ou sacrement du Christ lui-même, présent et agissant dans son peuple; par son ministère épiscopal, il annonce la Parole, administre les sacrements et gouverne l'Église au nom du Christ. Cette triple fonction constitue la « *charge pastorale* », qui ne peut être exercée sans la « *mission canonique* » accordée par le Saint-Père pour le service d'une Église particulière ou pour une fonction au bénéfice de l'Église universelle.

L'évêque n'est pas un homme seul et isolé, car en vertu de la « *collégialité affective* » il est toujours en communion avec ses frères dans l'épiscopat et avec celui que le Seigneur a choisi comme Successeur de Pierre. La collégialité devient « *effective* » par la réunion d'un Concile œcuménique ou par l'action conjuguée de tous les évêques du monde entier, promue par le Souverain Pontife ou reçue par lui, de sorte que se réalise un véritable acte collégial. La collégialité affective, qui est plus qu'un simple acte de solidarité, se réalise de façon diverses, en particulier par le Synode des évêques, la « *visite ad limina* », la collaboration missionnaire, les conciles particuliers, les conférences épiscopales, etc.

La conscience de leur mission apostolique a amené les évêques au cours des siècles à utiliser des instruments, des organismes ou des moyens de communication, qui manifestent leur communion et sollicitude pour toute l'Église. Cependant, le déroulement de la vie moderne a fait surgir peu à peu pour les évêques la nécessité de se concerter, afin de régler les problèmes communs au plan régional et national. C'est ainsi que la tenue de réunions encore informelles a conduit dans certains pays à la création d'organismes stables. À l'ouverture du Concile Vatican II en 1963, il n'existait que 42 conférences épiscopales dans l'Église catholique. Toutefois, le Concile, dans le décret sur la charge pastorale des évêques, a institutionnalisé les conférences épiscopales d'une manière définitive. Il en détermine clairement la nature : « *Une conférence épiscopale est en quelque sorte une assemblée dans laquelle les Prélats d'une nation ou d'un territoire exercent conjointement leur charge pastorale en vue de promouvoir davantage le bien que l'Église offre aux hommes, en particulier par des formes et méthodes d'apostolat convenablement adaptées aux circonstances présentes* » (C.D. No 38 #1).

La conférence des évêques est donc un instrument qui aide les évêques dans leur ministère pastoral, au profit de tout le Peuple de Dieu. Elle exerce un rôle important dans les domaines suivants : la transmission de la doctrine de l'Église, l'émission de décrets généraux, le dialogue unitaire avec l'autorité politique, la coordination des efforts particuliers par des initiatives communes d'importance nationale, la création de services communs au bénéfice des différents diocèses, le soutien mutuel des évêques dans l'exercice de leur ministère par l'échange d'idées et d'informations, ainsi que par l'harmonisation des points du vue.

La CECC, fondée en 1943 et reconnue officiellement par le Saint-Siège en 1948, est constituée par l'ensemble des évêques diocésains de notre vaste pays et par tous ceux qui leur sont en droit assimilés, ainsi que par les évêques coadjuteurs, les évêques auxiliaires et les autres évêques titulaires, de quelque rite qu'ils soient, chargés d'une fonction particulière qui leur a été confiée sur le territoire canadien par le Siège apostolique ou par la Conférence des évêques. Le Nonce apostolique, en raison de sa mission spéciale, n'est pas membre de la Conférence; mais il peut être invité à siéger aux séances publiques. Il s'adresse généralement à ses confrères évêques au début de l'Assemblée plénière.

À la tête de la Conférence se trouve le *Bureau de direction* formé de quatre membres : le Président, le vice-président et les deux co-trésoriers. Ils sont élus pour une durée de deux ans. Ils ont un rôle exécutif : coordonner les projets et les activités de la Conférence, administrer et régler les affaires courantes ou urgentes, mettre à exécution les décisions de l'Assemblée plénière, etc.

Entre les sessions annuelles, la CECC dispose d'un *Conseil permanent*, élu tous les deux ans et composé d'au moins seize membres, répartis en nombre égal entre francophones et anglophones. C'est en réalité un Conseil élargi du Bureau de direction. Chacune des quatre régions pastorales du pays (l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et l'Ouest) est représentée au Conseil. Celui-ci tient ses pouvoirs de l'Assemblée plénière, dont il est responsable de la préparation et de la poursuite des travaux; il donne l'orientation à la Conférence.

Tous les deux ans, l'Assemblée plénière procède à l'élection des membres des *Commissions permanentes* ou *Comités « ad hoc »*. Appelés « épiscopales », les Commissions revêtent un caractère national ou sectoriel, selon qu'elles représentent l'ensemble de l'épiscopat canadien ou les secteurs français ou anglais de la Conférence. Selon leur mission particulière, elles aident la Conférence par l'étude de divers projets ou de questions de portée pastorale dans les domaines suivants : les affaires sociales, les questions relatives au droit canonique, les relations avec le clergé, la vie consacrée et le laïcat, la théologie et l'œcuménisme, la liturgie, l'évangélisation des peuples, les relations religieuses avec les Juifs et le dialogue inter-religieux, les communications sociales, la catéchèse et l'éducation chrétienne, etc. Récemment, les activités des Commissions a été regroupées pour une meilleure concentration des domaines et pour pallier aux exigences financières de plus en plus grandissantes.

Pour l'assister dans sa mission, la Conférence dispose d'un *Secrétariat permanent* bilingue, situé à Ottawa. Doté de divers offices et services, il coordonne les activités de la Conférence. Il maintient des relations suivies avec le Saint-Siège, les Conférences épiscopales d'autres pays, les organismes religieux à caractère national ou international, les Églises chrétiennes et les grandes religions, ainsi qu'avec les autorités gouvernementales du pays. Un *Secrétaire général* assure la coordination de la Conférence et dirige les travaux du secrétariat. Il est élu par l'Assemblée plénière à qui il doit rendre compte de sa gestion. Dans l'exercice de sa fonction, il dépend directement du Président de la CECC. Il est assisté dans son travail de deux Secrétaires généraux adjoints.

Mes fonctions antérieures de secrétaire général m'ont permis d'apprécier le travail de la CECC. Celle-ci rend à toute l'Église des services qu'aucun autre organisme catholique canadien ne peut apporter. Sa mission lui permet d'accomplir un travail unique et primordial : aider les évêques dans leur ministère pastoral en leur prodiguant les ressources nécessaires et leur offrant un lieu d'échange sur la vie de l'Église et les grandes questions de l'heure. La CECC représente une force, non seulement pour les évêques, mais aussi pour toute notre Église.

DANS NOS villages

Saint-Malo

Les résidants du chemin Laurent à Saint-Malo seront bientôt branchés aux réseaux d'eau potable et d'égouts de la municipalité. Estimés à 60 000 $, les travaux d'expansion de ces infrastructures débuteront d'ici quelques semaines et seront complétés avant les premiers gels. Les résidants ont opté pour cette solution plutôt que de creuser un nouveau puit et construire un nouveau système de traitement des eaux usées. Ils auront payé la totalité de la facture d'ici 20 ans,.

Otterburne

Dès le 1er janvier 2006, la Municipalité rurale De Salaberry offrira un service d'éboueurs aux résidants d'Otterburne et des environs. D'après un sondage réalisé dans la région, la majorité des gens préféraient ajouter 87,50 $ à leur facture d'impôt foncier pour un service d'éboueurs. Les entreprises produisant plus de déchets payeront d'avantage pour les services rendus.

Saint-Jean-Baptiste

La construction d'un nouveau chemin au Centre de Santé de Saint-Jean-Baptiste permettra aux gens d'y accéder de la rue Baril au lieu de traverser le stationnement situé derrière le manoir. Estimé à 10 000 $, les travaux ont été complétés le 12 septembre.

Le 24 septembre, il y aura un rallye de véhicules tout terrain (VTT) pour amasser des fonds pour la caserne des pompiers de Saint-Jean-Baptiste.

VIVRE EN ÉQUATEUR

Les yeux du cœur

Jeunesse Canada Monde a mené Brigitte Tétrault jusqu'en Équateur où elle a rencontré l'amour... et qui prend mari prend pays!

Marie-Chantal BÉDARD

Comme plusieurs jeunes qui ont terminé leurs études secondaires, la Franco-Manitobaine Brigitte Tétrault avait le goût d'élargir ses horizons. Elle a réussi! Six ans plus tard, elle est étudiante en éducation à l'Université nationale de Lojos en Équateur. Elle gère auaai avec son mari les chalets pour touristes de son beau-père situés dans la région montagneuse des Andes.

C'est Jeunesse Canada Monde qui a d'abord permis à Brigitte de faire du bénévolat en Équateur.

« Le but de Jeunesse Canada Monde est d'encourager les jeunes à participer au développement international communautaire, explique-t-elle. Entre autres, nous avons travaillé dans un centre pour personnes handicapées, dans une école et nous avons établi un programme pour la récupération de déchets. »

Son séjour en Équateur a amené Brigitte Tétrault à apprécier une autre perspective de vie. « Ce qui m'a le plus impressionnée, c'est la générosité des gens, raconte-t-elle. Si tu te promènes dans la rue, ils vont t'aider à te rendre où tu veux aller. Ils ont si peu et sont prêts à tout partager. Ici, les gens sont pressés. En Équateur, on ne regarde même pas l'heure! Peut-être qu'ici nous sommes trop convaincus que le temps c'est de l'argent. Quand tu es pauvre, le temps, c'est le moment pour vivre. La vision des gens envers les pays du tiers-monde est assez limitée. Ils ne voient que de la pauvreté, sans comprendre comment les gens y jouissent de la vie. Nous devrions être plus heureux pour ce que nous avons. »

Brigitte Tétrault ne ferme cependant pas les yeux devant les problèmes sociaux entraînés par la pauvreté. « Beaucoup d'enfants travaillent dans les rues, avance-t-elle. Ils n'ont pas vraiment de jeunesse. L'éducation ne semble pas être une priorité pour le gouvernement. L'État est sensé payer les enseignants mais ne le fait pas toujours. Ce n'est pas surprenant que les enseignants ne se présentent pas au travail; eux aussi doivent trouver une façon de gagner leur vie. »

C'est une des nombreuses inégalités que Brigitte Tétrault a observées. « Par exemple, à Quito, on voit des gens qui se promènent en Mercedes vêtus de beaux habits, se souvient-elle. Je n'avais jamais vu une telle richesse matérielle de ma vie! Il y en a qui sont les plus riches d'Amérique du Sud, et tu sais que c'est parce qu'ils ont l'argent des autres. »

430 000 enfants travaillent dans les mines ou dans les champs et 39 % seulement des enfants autochtones et afro-équatoriens terminent l'école primaire. Faut-il s'inquiéter pour l'avenir? La situation des Équatoriens s'améliore tout de même. Par exemple, la création en 1997 de la *Commission de contrôle civique de la corruption* démontre la capacité du peuple à s'organiser face à la corruption.



photo Gracieuseté Brigitte Tétrault

Brigitte Tétrault et son mari Juan Carlos Ol, en Équateur.

Un programme pour éradiquer le travail des enfants a été mis sur pied. Avec le soutien du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), de l'Organisation internationale du travail et des administrations locales, des équipes d'inspecteurs exercent des contrôles sur les lieux de travail tels les bananeries et les fermes de floriculture, où se retrouvent la plupart des travailleurs enfants.

Encore avec l'aide de l'UNICEF, le gouvernement équatorien a entrepris un programme d'alphabétisation pour venir en aide aux enfants, dont 70 % vivent en pauvreté.

Brigitte Tétrault n'est pas découragée par la situation de son pays adoptif. Elle espère enseigner dans l'école publique de Rumipamba, le village où elle vit présentement.

« Je veux l'expérience d'enseigner à ces enfants, indique-t-elle. Je suis toujours impressionnée par leur imagination et leur débrouillardise. Mes expériences de stages me rassurent. Je devais enseigner l'espagnol aux enfants, j'étais un peu angoissée, je pensais qu'ils allaient me massacrer! Mais non, les enfants voulaient apprendre, ils étaient très respectueux. »

En 2004-2005, 956 Canadiens, dont 258 francophones, ont participé au programme Jeunesse Canada Monde. Parmi eux, 20 étaient du Manitoba, dont deux francophones.

Respect des droits fondamentaux



photo : Christianne Hacault

Le sénateur et lieutenant-général canadien à la retraite Roméo Dallaire était de passage à Winnipeg le 14 septembre. Une centaine de personnes se sont rassemblées dans le centre étudiant du Collège universitaire de Saint-Boniface pour assister à une conférence organisée par le Cercle de presse francophone du Manitoba. Le sénateur Dallaire a touché plusieurs sujets, dont son expérience au Rwanda en 1993 et le pouvoir des médias face à l'opinion publique, avant de répondre aux questions de la foule. Il a terminé son discours en encourageant les gens à participer à des opérations d'aide pour des crises humanitaires, tels les massacres au Darfour, en se tournant vers les organisations non-gouvernementales (ONG). « Les ONG sont en pleine effervescence et vont devenir des entités supra-nationales, a-t-il affirmé. La souveraineté n'est pas un droit fondamental. Mais les droits de la personne, droit à la justice et l'amour, le sont. C'est pour cela qu'on doit intervenir dans ces situations, même si c'est une ingérence à la souveraineté d'un pays. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com


Marcel Verrier

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

All Canadian Window & Door

1740, rue Saint-James
JELD-WEN **779-6900 • Cell. : 999-6995**

25 ans

www.allcanadianrenovations.ca

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La Shop Lesage

Meubles et appareils électroménagers
Toutes les grandes marques neuves ou usagées

Achat et vente

Éric ou David
129, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Tél. : (204) 233-1804
Cell. : (204) 792-3413
lashoplesage@shaw.ca

DÉCOR CHRISTIANE
Services en décoration d'intérieur
decorchristiane@shaw.ca
Christiane LaFlèche
204 292 1160



MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com


AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca



SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

Michelle **SMITH** *CFP*

Assurances et Investissements



Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
• *Planification successorale*
• *Plan de retraite*
• *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :



ASSUREURS



ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
DEPUIS 1879

Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MG MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4